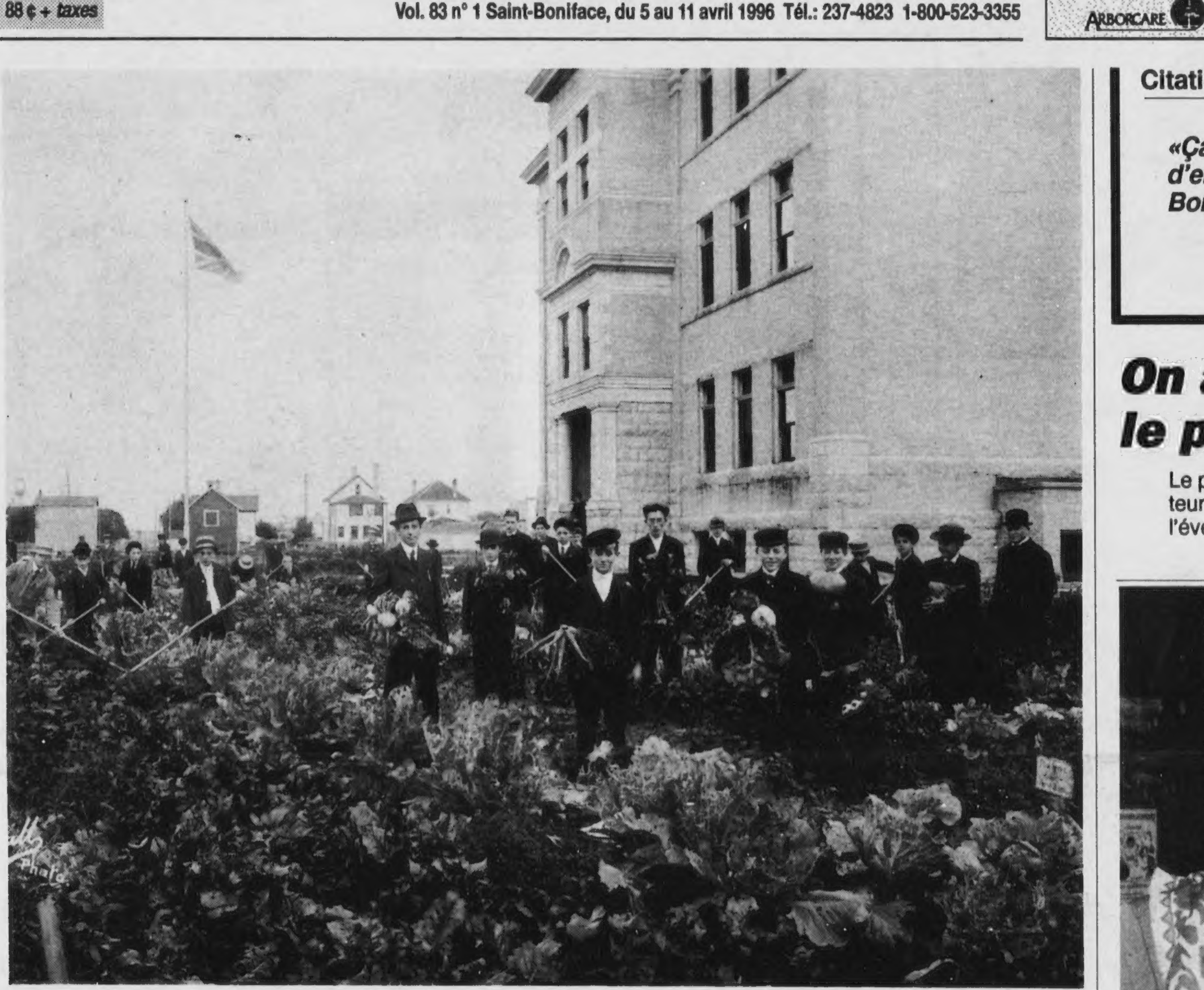
LA LIBERTÉ

88 ¢ + taxes

Vol. 83 nº 1 Saint-Boniface, du 5 au 11 avril 1996 Tél.: 237-4823 1-800-523-3355



90 ans de récoltes

Il y a toutes sortes de façons de se cultiver! En 1910, le jardinage faisait partie intégrante de la vie de l'école Provencher, qui fête le 21 avril son 90e anniversaire. Page 17.

Joyeuses Pâques

La Liberté souhaite à tous ses lecteurs de très joyeuses Pâques et un bon congé.

Réglez vos montres

N'oubliez pas: il faut avancer montres et horloges d'une heure le dimanche 7 avril au matin.

La campagne à l'eau?

La Province estime à 20 % les risques d'une inondation de niveau supérieur à 1974 dans la vallée de la Rouge. **Page 3.**

Sur les patins de Nadine

Nadine Nicolas a trouvé chaussure à son pied: un partenaire avec qui elle pourra patiner en couple. **Page 15.**

Citation de la semaine

«Ça leur a fait chaud au cœur d'entendre de l'espagnol à Saint-Boniface.»

Paul Ruest parle de la délégation du Chili récemment de passage à Saint-Boniface. **Page 9.**

On attend le printemps

Le printemps tardif a forcé les organisateurs de la Cabane à sucre à repousser l'événement d'une semaine. **Voir page 13.**



photo: Karine Beaudette

Y a-t-il une solution au problème Québec-Canada? C'est la question que nous avons posée à la directrice du *Devoir*, Lise Bissonnette, lors de son passage à Saint-Boniface. Page 7.



À Notre-Dame et Saint-Pierre

Des éléphants au village!

À l'époque du far-ouest et de Lucky Luke, il y avait parfois un cirque qui se promenait de ville en ville. Cette tradition ne s'est pas complètement perdue: en juin, le Chinese Imperial Circus de l'Oklahoma fait la tournée de quelques villages au Manitoba, dont Notre-Dame-de-Lourdes et Saint-Pierre-Jolys.

«On a reçu un avis par la poste et on s'y est intéressé, raconte le président de la Chambre de commerce de Notre-Dame, Maurice Boisvert. On s'est dit que faire venir le cirque, ça serait bon pour la région. C'est une activité de financement pour la Chambre en même temps.

«Le cirque arrive avec une grande tente qui peut contenir jusqu'à 1 500 personnes. C'est la première fois qu'on aura un cirque à Notre-Dame, avec ses éléphants et ses acrobates. On s'attend à une bonne participation.» Le cirque se rend à Notre-Dame le 16 juin et donnera deux spectacles, à 13 h 30 et à 16 h 30.

À Saint-Pierre, c'est la Voyageur Trail Grooming Association qui accueille le cirque, également dans le but de recueillir des fonds. «L'Association a acheté une machine pour préparer une route de motoneige qui relie Saint-Malo, Saint-Pierre, Île-des-Chênes, Saint-Adolphe, Morris, Sainte-Agathe et Aubigny, explique le porte-parole Daniel Alarie.

Il ajoute que tous les villages de l'"Association se donnent la main pour vendre des places au cirque et espère ainsi recueillir entre 2 000 et 3 000 $. Le Chinese Imperial Circus sera à Saint-Pierre le 18 juin pour deux spectacles, à 16 h 30 et à 19 h 30.

Dans les deux villages, les billets seront de 9 $ pour adultes et de 5 $ pour enfants et seront vendus dans les places d'affaires locales.

Le SOMMAIRE

■ Éditorial	4	■ Bicolo	18
■ Lettres	4	■ Recette	19
■ Emplois et avis	8	■ Mots croisés	19
■ Les Rendez-Vous	12	■ À vous de jouer	19
■ Télé-horaire	14	■ Petites annonces	19
■ Nécrologie	16	■ À votre service	20

Le MANITOBA *de A à Z*

■ Lourdes	5	■ Saint-Pierre	12 et 13

ISSN 0845-0455

LA LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le vendredi par Presse-Ouest Limitée

Directeur: Jean-François LACERTE
Rédactrice en chef: Sylviane LANTHIER
Journalistes: Karine BEAUDETTE et Anie CLOUTIER
Publicitaire: Jean-François LACERTE
Caricaturiste: Cayouche (Réal BÉRARD)
Bicolo: Sylviane LANTHIER, Véronique TOGNERI et Roxanne BOUCHARD
Infographiste: Véronique TOGNERI
Secrétaire-comptable: Roxanne BOUCHARD
Développement de photos: Hubert PANTEL
Heures du bureau: 9 h à 17 h du lundi au vendredi.

Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté**, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4. Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable.

Les bureaux sont situés au 383, boulevard Provencher.

Téléphone: (204) **237-4823.** Sans frais: **1-800-523-3355.** Télécopieur: (204) **231-1998.**

L'heure de tombée pour les annonces est le lundi à midi. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %.

Nos annonceurs ont jusqu'au mercredi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse Internet: http://www.presse-ouest.mb.ca
Courrier électronique: la_liberte@presse-ouest.mb.ca

L'abonnement annuel:

Manitoba: 28,50 $ (TPS et taxe provinciale incluses)
Ailleurs au Canada: 32,10 $ (TPS incluse)
États-Unis et outre-mer: 70 $

Les abonné.e.s manitobain.e.s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ au moment du changement d'adresse.

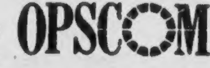
Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir **AU MOINS DIX JOURS** avant la date de déménagement.

Le journal **LA LIBERTÉ** est imprimé sur les presses de Derksen Printers à Steinbach.

Enregistré comme courrier de deuxième classe. No 0477.



Prix de l'excellence générale 1994





Représentation nationale:
1-800-2OPSCOM
(613) 241-5700



Fondation Donatien Frémont

Francophonie du monde

Gestion scolaire en Ontario

Ottawa - La Fédération de la jeunesse franco-ontarienne, l'Association canadienne-française de l'Ontario et la Fédération des caisses populaires de l'Ontario viennent de lancer une campagne de sensibilisation et de financement pour la gestion scolaire.

La campagne a comme objectif la création d'un fonds d'appui légal de 300 000 $ pour aider au financement de la poursuite judiciaire entreprise par trois parents francophones de la région de Cornwall.

Les demandeurs, aidés financièrement par le Programme de contestation judiciaire et le ministère du Patrimoine canadien, réclament la création d'un conseil scolaire catholique de langue française et le financement équitable des écoles françaises de la province. (APF)

Jeunes branchés!

Ottawa - D'ici juin 1997, 16 500 écoles canadiennes seront branchées sur Internet et le Réseau scolaire canadien, Rescol.

Stentor, qui regroupe les 11 compagnies de téléphone au pays, mettra à la disposition des écoles deux canaux satellites sans frais pendant deux ans. Des tarifs privilégiés seront consentis pour l'accès à Internet et on tiendra compte des besoins particuliers des écoles situées dans les régions éloignées.

Six mille écoles sont déjà branchées sur Rescol. (APF)

Québec Quoi?

Ottawa - Environ 20 % des francophones hors Québec sont nés dans la Belle province, indique une récente étude. Cette proportion grimpe à 36 % en Colombie-Britannique, 35 % à Terre-Neuve et 25 % en Alberta et en Ontario.

Au Yukon et dans les Territoires-du-Nord-Ouest, près de la moitié des francophones sont originaires du Québec.

À l'inverse, les Québécois d'origine ne représentent que 10 % ou moins de la population francophone de l'Île-du-Prince-Édouard, du Nouveau-Brunswick, de la Saskatchewan et du Manitoba. (APF)

Un toit à Ottawa

Ottawa - Le gouvernement fédéral versera 1 million $ pour appuyer la création d'un centre de théâtre francophone à Ottawa.

L'Atelier du Centre national des arts sera rénové et cédé au Théâtre du trillium, au théâtre de la Catapulte, au Théâtre de la vieille 17 et à Vox Théâtre. L'ensemble du projet est évalué à trois millions $. (APF)

ACTUEL

Plan d'évacuation de Saint-Jean-Baptiste

Inondations: ça augure mal

«Les deux dernières tempêtes de neige ont définitivement envenimé la situation, affirme l'assistant du député ministériel au ministère des Ressources naturelles, Merlin Shoesmith. Nous nous attendons à ce que la majorité des localités le long de la Rouge soient inondées.»

Les précipitations du 30 mars, évaluées à 20 ou 25 cm à Saint-Jean-Baptiste, font passer à 20 % la possibilité de vivre une inondation atteignant un niveau entre celui de 1974 et 1979, précise Merlin Shoesmith.

Le froid intense des dernières semaines de mars avait modéré les craintes des résidants et les centres d'information sur les dangers d'inondation étaient restés peu fréquentés. (1) Les gens se sentaient rassurés parce qu'il faisait froid, mais cette situation n'est pas idéale, explique Larry Whitney. «Plus il fait froid tard dans la saison, plus nous courons le risque d'avoir une vague de chaleur soudaine.» De fait, «les météorologues prévoient des maximums atteignant entre 5 et 9 °C pour les jours à venir», indique Merlin Shoesmith.

Pour le préfet de la municipalité de Montcalm, Florent Beaudette, «il n'y a vraiment rien à faire sauf d'attendre. Nos villages sont entourés de digues et si la situation devient grave, on n'a qu'à bloquer les (entrées) avec des sacs de sable.» Il ajoute que les populations à risque sont celles établies hors des limites du village. «Contrairement à 1956, il n'y a presque plus d'animaux, ce qui enlève le problème de devoir les sortir», indique-t-il. Florent Beaudette ajoute que les fermes sont aujourd'hui entourées de digues ou montées sur pilotis, ne laissant que la cave à la merci des eaux.



Archives La Liberté

Il y a 20 % de chances que la Rouge atteigne un niveau entre celui de 1974 et 1979.

Une réunion d'information tenue entre le gouvernement manitobain et les résidants le 28 mars «ne nous a rien appris de nouveau». Les principales préoccupations des agriculteurs résident dans l'évacuation de leur grain engrangé avant la crue des eaux. Mais, ajoute-t-il, le transport du grain était prévu de longue date et peu d'agriculteurs prennent des dispositions particulières à cet égard.

De son côté, la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) vient de mettre sur pied son premier plan d'évacuation pour les élèves de Saint-Jean-Baptiste.

Si le village est évacué, les enfants seront envoyés à l'école Sainte-Agathe ou à l'école communautaire Réal-Bérard de Saint-Pierre, explique le directeur général par intérim de la DSFM, Georges Druwé. Les élèves auront aussi la possibilité d'aller dans une des écoles de la ville s'ils ont de la famille dans cette région. Si le village n'est pas évacué, les élèves qui le peuvent se rendront à l'école.

La représentante régionale pour l'école élémentaire Saint-Jean-Baptiste, Rita Sabourin voit un problème au niveau de l'espace. «Je ne sais pas s'il y a assez de place (à Sainte-Agathe et à Saint-Pierre) pour nos 167 élèves du primaire et nos 112 élèves du secondaire».

La directrice de l'école de Sainte-Agathe, Pauline Gagné, estime à une centaine le nombre d'élèves de Saint-Jean-Baptiste que pourrait accueillir son école en réaménageant la salle de musique, la salle d'accueil et le gymnase. Par ailleurs, si le nombre d'élèves déplacés ne dépasse pas trois ou quatre par niveau, «ils seraient intégrés aux classes régulières».

À Saint-Pierre-Jolys, la situation est plus délicate. «L'école est pleine à craquer, alors je ne sais pas où nous pourrions les placer», lance le représentant régional pour Saint-Pierre, Raymond Curé. «Nous avons assez de place pour accueillir environ une trentaine d'élèves», explique le directeur de l'école communautaire Réal-Bérard, Daniel Faucher.

Malgré le plan d'évacuation, la répartition des élèves de Saint-Jean-Baptiste dans les écoles de la DSFM risque de se faire de façon aléatoire. «Les jeunes suivent leurs parents. Si les parents ne peuvent pas trouver de logement à Sainte-Agathe, ils risquent d'aller en ville», fait remarquer Rita Sabourin.

Aussi, explique George Druwé, les directeurs d'écoles sonderont prochainement les parents pour évaluer la répartition des familles en cas d'inondation. Il ajoute que la Division scolaire Rivière-Rouge continuerait à assurer le service de transport des élèves de Saint-Jean-Baptiste vers Saint-Pierre-Jolys ou Sainte-Agathe.

Anie CLOUTIER

(1) Le ministère des Ressources naturelles met à la disposition des résidants trois bureaux d'information sur les dangers d'inondation. Ces bureaux sont situés à Niverville 388-6480, Melita 522-3256 et Russell 773-3830.

La Faculté d'Éducation du Collège universitaire de Saint-Boniface, en collaboration avec le Bureau de l'éducation française et le Service culturel de l'Ambassade de France au Canada, a le plaisir de vous inviter à une soirée-débat sur le thème : «Parents, élèves et enseignants : partenaires dans la réussite scolaire».

Cette soirée-débat aura lieu au CUSB, le mercredi 17 avril, de 19 h 30 à 21 h.

Cette session sera animée par M. Philippe Meirieu, professeur en sciences de l'éducation à l'Université de Lyon II (France) : pédagogue de renommée internationale, M. Meirieu est l'auteur de nombreux ouvrages de pédagogie générale, dans lesquels il s'intéresse tout particulièrement à la question du sens dans les apprentissages.

ÉDITORIAL

L'autre modèle fransaskois

Au début des années 1990, la fragile communauté fransaskoise réussissait à signer la toute première entente dite Canada-communauté de l'ouest canadien. Cette entente avait suscité beaucoup d'admiration parmi les autres communautés «minoritaires» (incluant les puissants anglophones du Québec) et le prototype fransaskois est devenu le modèle à suivre.

Pour une communauté qui n'avait jamais rien reçu de personne et qui estimait -avec raison- avoir besoin de ce soutien financier pour se réorganiser, le rapide passage du désert vers un monde où l'approvisionnement en eau semblait infini lui donnait l'impression que plus jamais elle ne connaîtrait la soif.

Chez nos voisins fransaskois, on était fiers d'avoir inventé un modèle qui faisait des petits partout ailleurs. Les années ont passé, une sorte d'aisance s'est installée et des habitudes ont été prises. En fait, rien de plus normal: c'est la vie.

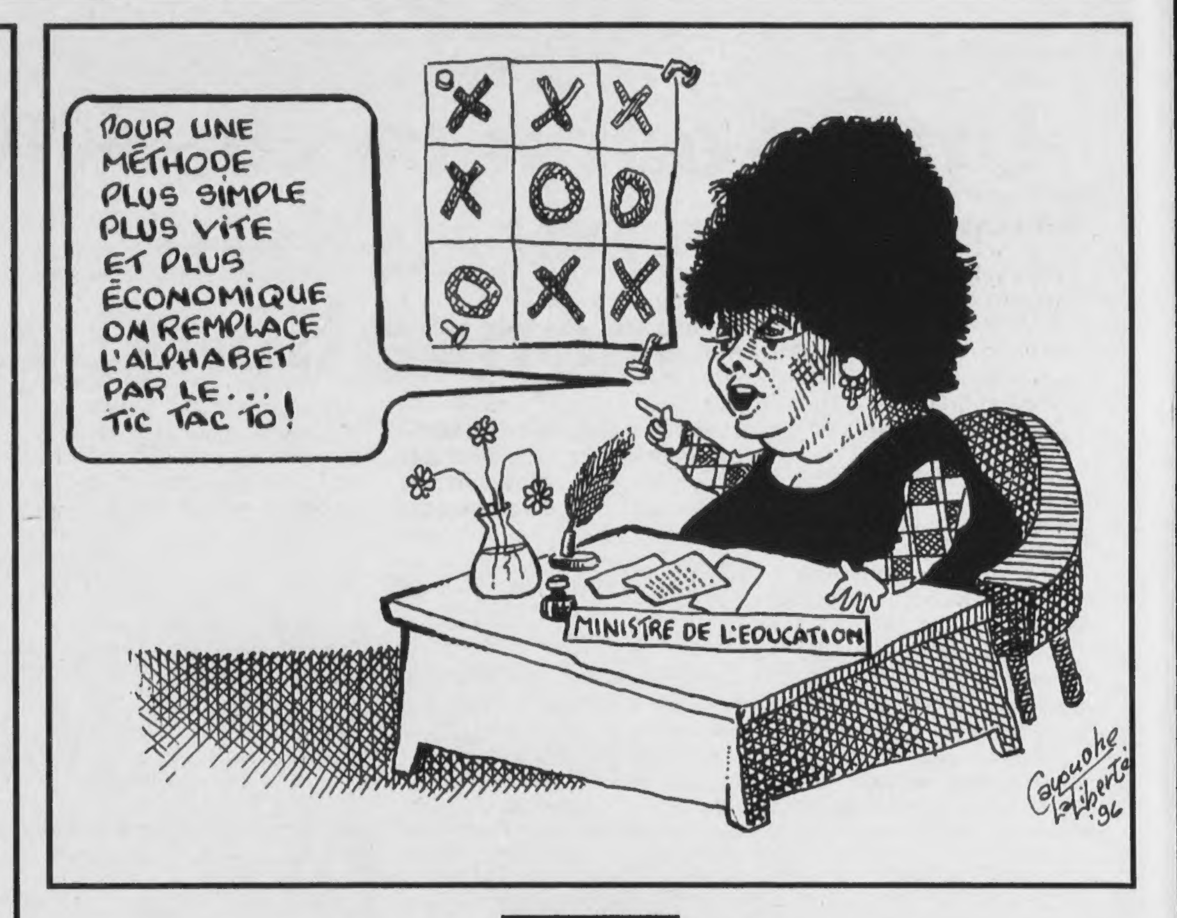
Malheureusement, l'argent «gratuit» est une denrée non renouvelable et, comme le reste, les Fransaskois ont appris que leur unique bailleur de fonds, le gouvernement fédéral, se retrouvait lui-même avec de sérieuses difficultés financières. Il y a quand même eu signature d'une deuxième entente globale qui, hormis quelques coupures, leur permettait de garder leurs aises.

Maintenant que la deuxième entente vient à échéance dans quelques mois, le seul bailleur de fonds de l'entente veut créer une espèce de nouveau «modèle fransaskois» lequel, essentiellement, tiendra compte des réalités d'un pays qui est cassé comme un clou. On ne sait pas exactement à quoi ce nouveau partenariat ressemblera puisque les parties négocient toujours et, comme d'habitude, tout est sur la table.

Il est bien normal que la communauté fransaskoise s'inquiète de voir le gouvernement fédéral vouloir réévaluer ses engagements financiers. Quiconque a connu la soif a peur des vagues de chaleur. Pourtant, un tel revirement était prévisible depuis le début. En effet, dans n'importe quel secteur d'activité, il n'y a jamais eu d'autres issues quand on décide de transiger avec un monopole: ce dernier finit toujours par imposer ses règles lorsque cela fera son affaire. De surcroît, plusieurs adversaires des généreux programmes de subventions aux minorités linguistiques ont toujours soutenu qu'au-delà de l'image de bien-être que ces programmes allaient créer, ils allaient engendrer une dépendance qui causerait d'autres problèmes lorsque le fédéral allait «fermer le robinet». Force est d'admettre qu'ils avaient un peu raison...

Il est peu probable que le robinet se ferme totalement, mais il est évident que le gouvernement cherche à utiliser son atout de monopole pour imposer les règles du jeu. Alors, de l'autre côté, il faut que nous soutenions les Fransaskois dans leur négociation afin qu'ils puissent surtout «sauver les meubles» après l'inondation. Sinon, les prochains, ce pourrait être nous.

Jean-François LACERTE



Lettres

Le secret du Foyer Valade

C'est avec une profonde gratitude que nous voulons exprimer à madame Lise Hamelin et au personnel du Foyer Valade, nos sentiments vis-à-vis cet établissement.

Dans les soins professionnels que vous avez donnés à notre mère, Dorothée Fredette, pendant son stage à Valade, nous croyons avoir capté le secret de votre succès auprès des anciens du troisième âge.

D'abord vous prenez pour acquis que ces gens ne sont pas des «patients» mais bien des «résidents» qui fonctionnent dans leur petit chez-eux avec l'aide des gardes et des aides, non pas parce qu'ils sont malades (quoique la maladie existe comme phénomène de la réalité), mais parce qu'ils sont vieux. Ainsi, avec toute la délicatesse possible, vos résidents sont vêtus avec le «chic» qui leur est dû, maquillés et ornés de bijoux. Même les anciens en fauteuil roulant et quelques-uns dépourvus d'une partie de leurs facultés sont traités avec un respect leur conservant toute leur dignité.

Votre programme social sous l'habile direction de madame Lucie Labossière donne un sens à la vie de ces personnes qui ont encore beaucoup de vitalité et d'intérêt.

La pastorale du Foyer, dirigée par sœur Aline Cotnoir, pourvoie aux besoins spirituels des résidents. La messe, le sacrement des malades, la communion aux alités, le chapelet, les prières et les visites des religieuses responsables ont sûrement facilité pour notre mère la transition de ce monde à l'autre dans une paix profonde et confiante.

Nous avons vu de bien belles choses aux deux premiers étages quoique c'est le troisième surtout que nous voulons viser par cette lettre. C'est là que notre maman y a vécu ses derniers mois et où elle a connu un bonheur d'être dans l'antichambre du paradis, pour ainsi dire!

C'est grâce à Michèle Anderson, l'infirmière en chef, et aux aides qui l'épaulaient que notre mère a vécu très digne, très propre, absolument confortable malgré ses douleurs et surtout où elle a connu tant d'affection sincère de ces «anges» toujours souriants et dévoués. Aussi, quel support solide pour la famille dans les personnes de l'infirmière Eloise Parent et ses acolytes qui ont si bien cheminé avec nous pendant les dernières heures d'une mère souffrante.

Dans nos prières, nous demandons à notre bonne maman Dorothée d'intercéder auprès de Dieu et sa Mère pour vous octroyer tous nos remerciements.

Annette Fredette-Tencha
pour la famille Dorothée Fredette
Winnipeg
Le 31 mars 1996

Guy Prokopetz fait son possible

Monsieur le directeur,

Permettez-moi de partager avec vos lecteurs les commentaires suivants à l'égard de votre éditorial *La mauvaise volonté de MTS* qui a paru dans *La Liberté* de la semaine du 22 au 28 mars 1996.

M. Guy Prokopetz n'est pas le coordonnateur des services en français de MTS. Il est spécialiste des relations avec les médias. Étant en mesure de communiquer en français, il est souvent appelé à répondre aux questions des médias français.

C'est faux que Guy Prokopetz «se traîne les pieds dans ce dossier» et qu'il «ne démontre... aucun enthousiasme dans ce dossier...». Ayant participé à plusieurs pourparlers avec Guy, je peux vous dire qu'il s'est toujours montré très intéressé à faire avancer le dossier des services en français chez MTS. Comme bien d'autres fonctionnaires, il n'est pas en mesure de prendre les décisions finales à ce sujet. À cause du poste qu'il occupe, il doit fonctionner avec les réalités de son milieu et expliquer ou défendre les positions, les actions et les décisions de son organisme.

Sachez que Guy Prokopetz, francophile par excellence, fait son possible pour améliorer la prestation de services en français à la Société de téléphone du Manitoba.

Edmond LaBossière
Le conseiller spécial
Winnipeg
Le 1er avril 1996

Audiences publiques sur l'aide sociale

Un retour à la charité croit Vandal

«Est-ce qu'on retourne au temps de la Grande dépression où il n'y avait pas de programmes sociaux et rien que la charité?», lance le conseiller de Saint-Boniface, Daniel Vandal, en réaction aux coupures dans les programmes sociaux annoncées dans le dernier budget Martin.

Avec l'espoir de réveiller la population et contrer l'apathie, le comité spécial sur les services sociaux, composé de Daniel Vandal et du conseiller de Fort Rouge Glenn Murray, a tenu des audiences publiques sur la question de l'aide sociale les 1er et 3 avril. «Notre premier but est de parler aux gens qui sont bénéficiaires de l'aide sociale et de leur demander ce qu'ils aimeraient qu'on fasse pour les aider à s'en sortir. Le gouvernement fédéral n'a jamais fait ça», affirme-t-il.

Le conseiller Vandal déplore particulièrement la réduction des sommes d'aide sociale destinées aux enfants de Winnipeg. Depuis le 1er avril, indique-t-il, les sommes allouées aux enfants de moins d'un an dont les parents sont bénéficiaires de l'aide sociale sont réduites de 65 $, passant de 247 $ à 182 $ par mois. Cette catégorie d'âge est la plus sévèrement touchée par les compressions budgétaires.

Une entente négociée en 1993 par Glenn Murray accordait aux enfants de Winnipeg un supplément aux versements provinciaux minimums. Les sommes de l'entente, tirées du défunt Régime d'assurance publique et administrées par la province, étaient allouées sur le principe du 50-50 par le gouvernement fédéral et la Ville de Winnipeg. Or, avec l'entrée en vigueur le 1er avril du nouveau Transfert canadien en matière de santé et des programmes sociaux, (1) ces sommes ne sont plus disponibles.

«La Ville continue de verser sa part», indique la directrice des services sociaux à la Ville de Winnipeg, Leslie King, mais le fédéral ne contribue plus. De 1,6 million $, la contribution de la Ville est distribuée à 3 000 familles dans le besoin.

Le député de Saint-Boniface, Ronald Duhamel, croit qu'il est injuste d'accuser le gouvernement fédéral. «Les sommes transférées à la province par le gouvernement du Canada sont de 400 millions $ supérieurs à l'an dernier. Si le gouvernement provincial avait voulu combler le manque à gagner de ce programme pour les enfants de Winnipeg, il aurait pu le faire. Mais ils jouent un jeu politique.» Le gouvernement manitobain exagère l'impact des coupures et se sert du gouvernement fédéral comme bouc émissaire des coupures dans les programmes, ajoute-t-il.

Anie CLOUTIER

(1) Ce nouveau programme rassemble les transferts versés par l'ancien Régime d'assistance publique du Canada et ceux versés en santé et en éducation postsecondaire.

Portes ouvertes le 12 avril

Chambre ou conseil, l'important c'est le développement

La toute nouvelle Chambre de développement économique communautaire ou CDÉC, qui a vu le jour en janvier, s'apprête à changer de nom et à dévoiler son logo lors d'une activité portes ouvertes qui aura lieu le 12 avril entre 16 et 18 h.

«Chambre de développement économique, indique Mariette Mulaire, tout le monde mélange ça avec chambre de commerce.» L'organisme a donc tenté de s'attribuer un nom qui reflèterait sa mission, son caractère francophone, son affiliation à l'Association des municipalités bilingues, et dont le sigle se prononcerait bien. Tout un défi, qui risque de donner ceci: Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba, ou le CDÉM.

Le CDÉM, donc, invite les francophones à visiter ses locaux, sis au 390, boulevard Provencher (à côté du IGA), à rencontrer son personnel et à s'informer sur les services et la mission de l'organisme.

La grande vedette de l'événement sera le service d'invitations ouvertes à soumissionner, auquel le CDÉM s'est abonné pour permettre à ses membres d'y avoir accès à moindre coût.

Le 12 février dernier, le CDÉM organisait une journée d'information sur divers services offerts aux entreprises par le gouvernement fédéral, dont ce service d'invitations ouvertes à soumissionner, qui permet aux entreprises d'être au courant des appels d'offre de moins de 25 000 $ provenant des divers ministères du fédéral et, depuis peu, du gouvernement manitobain.

«Pour accéder à ce service, il faut débourser 395 $ par an, explique Mariette Mulaire. Pour des entreprises qui ne savent pas si elles y trouveront des occasions de contrat, cette somme peut paraître comme une trop grosse dépense.» C'est pourquoi le CDÉM s'est abonné: «Les entreprises intéressées à connaître les appels d'offre dans leur domaine nous verseront 25 $ par an, en échange de quoi nous leur fournirons chaque jour la liste des contrats disponibles dans leur domaine et elles pourront alors soumissionner.»

Certains contrats du gouvernement ne font pas l'objet d'appels d'offre; dans ces cas-là, le gouvernement fait affaire avec des fournisseurs qui sont assurés d'obtenir les contrats dans leur domaine pendant un an. Le CDÉM surveillera donc les occasions qui se présentent et en avertira ses membres.

Créée en janvier par l'Association des municipalités bilingues du Manitoba (AMBM), le CDÉM réunit les membres de l'AMBM et des partenaires dans divers secteurs pour mettre en œuvre des activités permettant le développement des communautés francophones.

Sylviane LANTHIER





NOTRE-DAME-DE-LOURDES

Le Musée grandit

Le Centre Dom Benoît de Notre-Dame-de-Lourdes sera bientôt agrandi de 2 000 pi² pour accroître la superficie du Musée, qui accueillera plus tard des objets appartenant aux Sœurs du Sauveur.

«La rallonge devait déjà être terminée, mais à cause du mauvais temps, c'est en train de se faire», remarque l'administrateur du village, Roger Fouasse. Le projet coûtera environ 100 000 $, fournis par les Sœurs du Sauveur, par le Village et par les gouvernements fédéral et provincial (Programme d'infrastructures).

Notre-Dame-de-Lourdes avait reçu 83 000 $ du Programme d'infrastructures, dont 40 000 $ ont été utilisés pour la construction de la caserne des pompiers (coût total: 65 000 $).

Le Centre Dom Benoît abrite actuellement la bibliothèque municipale, le comité culturel, *L'Écho de Notre-Dame* et le bureau municipal en plus du musée.

K.B.

Roger Dufresne lance un appel aux résidants de Saint-Boniface

Pas de 16 étages dans ma cour

Roger Dufresne habite sur la rue Thomas-Berry dans Saint-Boniface. Sa maison, explique-t-il, abrite la famille de sa femme depuis trois générations. À côté de chez lui résident sa fille et ses deux enfants. Voilà des gens qui devraient mener une vie sans problème dans un quartier résidentiel ordinaire.

Sauf que Roger Dufresne a un voisin bien encombrant, juste de l'autre côté de la ruelle. Ce voisin, c'est l'immeuble Châteauguay, un édifice de 15 étages construit en 1968 par l'entrepreneur immobilier Martin Bergen, qui possède 27 autres immeubles semblables à Winnipeg.

Martin Bergen est aussi propriétaire de la parcelle de terrain voisine de l'immeuble, où il voudrait construire un autre édifice, de 16 étages.

Roger Dufresne se prépare donc à faire valoir son point de vue àla Commission de redressement de la ville de Winnipeg qui décidera, le 10 avril, si Martin Bergen peut aller de l'avant avec son projet.

Depuis 1978, c'est la 9e fois que Roger Dufresne et les résidants de la rue Thomas-Berry tentent de stopper ce projet. La dernière fois, les résidants croyaient bien que le refus de la Ville allait être définitif. Armés de l'appui de la Chambre de commerce francophone de Saint-Boniface et de l'Association des résidants du Vieux Saint-Boniface, ils avaient réussi à convaincre les membres du comité communautaire.



Roger Dufresne en 1994, devant le terrain où un édifice pourrait être construit.

«Les conseillers avaient alors dit à Martin Bergen de ne pas faire une autre demande avant d'obtenir l'appui des résidants du quartier», se rappelle Roger Dufresne, qui croyait bien que cet épisode mettrait fin au projet de l'entrepreneur.

«Mais voilà que la semaine dernière, en allant dehors, je vois l'avis affiché sur sa propriété.» Il se prépare donc à répéter encore une fois ses arguments contre la construction d'un second édifice: «Ça n'a pas changé! Cet immeuble va nous priver de soleil toute la journée. Le système d'égouts est trop vieux, il ne pourra pas soutenir 429 autres appartements. Et c'est sans compter la circulation des voitures, les problèmes de stationnement. Enfin, ça aura pour effet de dévaluer toutes nos propriétés.»

Roger Dufresne explique que Martin Bergen a déposé des demandes en 1978, en 1980, en 1982 et en 1984, et qu'il a toujours été défait. Entre 1984 et 1994, les résidants n'ont plus entendu parler du projet. «Les gens ont commencé à rénover leurs maison, ils étaient rassurés. Et voilà que ça recommence!»

Roger Dufresne espère obtenir l'appui des résidants du quartier et invite les gens à assister à sa présentation à la Commissin de redressement de la ville de Winnipeg (au 300, Assiniboine), qui tranchera la question le 10 avril à 16 h.

Martin Bergen n'a pu être rejoint.

Sylviane LANTHIER

Québec et francophones

Même argent, différents projets

Pour recevoir du financement du gouvernement du Québec, les Franco-Manitobains devront établir des partenariats avec leurs cousins québécois, a-t-on appris lors d'une réunion d'information sur la nouvelle politique du Québec à l'égard des francophones hors Québec, tenue le 1er avril à Saint-Boniface.

L'enveloppe globale reste sensiblement la même avec 1,2 million $, dont 350 000 $ seront alloués aux francophones de l'Ontario et du Manitoba. (1)

Cette nouvelle politique signifie la fin des subventions des petits projets ponctuels et la création de projets durables, explique le directeur de la Société franco-manitobaine, Daniel Boucher qui entrevoit des difficultés à identifier et à approcher les partenaires potentiels. «Ce n'est pas facile de faire des contacts quand on est si loin, indique-t-il. La nouvelle politique ne laisse pas de place aux projets ponctuels pour les groupes qui ont moins de liens avec le Québec et ne prévoit pas de fonds pour nous permettre d'explorer les partenariats potentiels.»

Mais le partenariat a des aspects positifs, souligne le directeur de CKXL, Christian La Roche. En effet, CKXL est présentement en négociation pour monter un projet de partenariat avec une radio communautaire de la Beauce. «Cette entente nous permettrait de varier et d'enrichir notre programmation mutuelle tout en ouvrant des portes à la communauté, précise Christian La Roche. Le partenariat favorise le partage d'idées pour rejoindre l'autonomie financière que nous recherchons.»

Anie CLOUTIER

(1) De cette somme, environ 70 000 $ iront aux projets franco-manitobains.

5 avril 1996

SFM*info*

Les nouvelles de la Société franco-manitobaine

Merci pour votre participation au Concours de la Semaine nationale de la francophonie!



LA RADIO XL91 FM

Plus d'une centaine de participant(e)s ont appelé la ligne 233-ALLÔ et la ligne 1-800-665-4443 de la SFM avec leurs réponses aux questions reliées à la francophonie. Le concours s'est déroulé sur les ondes de CKXL 91,1 FM du lundi au vendredi dernier et consistait à donner les réponses aux questions lues en ondes. La SFM et CKXL ont choisi une variété de prix et ont effectué un tirage des prix sur les ondes de CKXL le lundi 1er avril dernier. Voici les gagnant(e)s des prix du concours:

1er prix	Dictionnaire sur CD-ROM	Mme Céline Fillion
2e prix	Certificat de 60 $ de la Boutique du Livre	Mme Joanne Lussier-Demers
3e prix	Certificat de 40 $ de la Boutique du Livre	M. Bruno Fiche
4e prix	Livre *La conspiration cosmique*	Mme Anita McDonald
5e prix	Livre *Grandir*	Mme Simone Gosselin

Merci à tous ceux et celles qui ont participé!

Rencontre pour le Guide de loisirs de la Ville de Winnipeg

Le 13 mars dernier, la SFM est d'autres organismes ont rencontré les représentant(e)s du Service des loisirs et des parcs pour discuter du Guide de loisirs de la Ville et des différentes façons de l'améliorer. Le Guide de loisirs est une publication de la Ville et est distribué gratuitement quatre fois

Activités du Réseau communautaire dans la région de La Montagne

- Le 1er avril dernier, la Garderie Arc-en-ciel a ouvert ses portes dans le Centre d'enfants 1 2 3. Il y a déjà 36 enfants inscrits à cette garderie communautaire qui possède une licence pour 45 places. Félicitations à la nouvelle directrice de la garderie, Madame Denise Massinon et à la nouvelle directrice adjointe, madame Donna Kolly. Les Mini-francofun et la prématernelle La Petite Montagne sont aussi déménagés au Centre d'enfants. La Petite Montagne a débuté sa session de printemps le 1er avril dernier. Le Centre d'enfants est toujours à la recherche de dons d'équipement. Pour plus d'information, composez le (204) 248-2315. L'ouverture officielle du Centre est prévue à la fin du mois de mai.
- Une soirée de comédie est prévue avec Germaine Jacob, le 16 avril 1996, à 19 h 30, au Complexe scolaire Saint-Claude. Nous aurons aussi du talent local au programme, tel Adèle et Adèle et les gagnant(e)s du Festival de poésie. Cette activité est organisée par le Comité culturel de Saint-Claude.
- Il y aura une soirée bière et saynètes à Somerset le dimanche 21 avril à 14 h.
- Les Louis Boys seront le clou d'un spectacle à Saint-Léon le samedi 27 avril à 20 h.
- CAMPANOUS CHEZ-NOUS, le camp d'été régional de La Montagne, aura lieu au parc Spruce Woods du 15 au 19 juillet 1996. Pour plus d'information, composez le (204) 248-2306.



Si vous avez des commentaires au sujet du SFM-info, vous pouvez nous contacter à la Société franco-manitobaine, 383, boulevard Provencher, Pièce 212, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G9
Tél.: 233-4915 1-800-665-4443 (sans frais)
Adresse Internet: sfm@solutions.mb.ca

L'avenir du Canada et du Québec

Comment éviter la collision?

Comment réconcilier les aspirations des Canadiens et ceux des Québécois qui, quand ils se traduisent en termes politiques, donnent des modèles résolument divergents? C'est en tentant de répondre à cette question et en mettant dans la balance 20 ans d'analyse politique, que la directrice du quotidien montréalais *Le Devoir*, Lise Bissonnette, en est arrivée à la conclusion que «la seule façon, c'est peut-être de faire la souveraineté, quitte à reconstituer des liens après.»

De passage à Saint-Boniface pour le vernissage d'une exposition portant sur *Le Devoir*, la journaliste a expliqué sa vision du Québec et du Canada, qui ont tellement évolué chacun sur son chemin depuis 30 ans qu'ils en sont arrivés à «deux conceptions du pays en train d'entrer en collision d'une façon fatale, à moins qu'on arrive à faire presque des États associés ou une forme de nouvelle confédération.

«La dynamique du Québec ne va pas changer et la dynamique du Canada ne va pas changer non plus. Le problème, c'est que l'un et l'autre demande à l'autre de changer.» Elle arrivait justement d'une conférence réunissant des experts du Québec et des Prairies qui avait eu lieu à Regina, où elle a encore pu constater ce phénomène. «La tendance des souverainistes, c'est de dire au reste du Canada: décentralisez votre pays et on va embarquer. Eux disent: non, on veut pas décentraliser mais vous le Québec, acceptez la présence du fédéral dans les programmes sociaux et l'éducation et on va reconnaître la société distincte. Chacun demande à l'autre de se sacrifier d'une façon telle que ça n'a pas de bon sens.»



photo: Karine Beaudette

Lise Bissonnette lors du vernissage de l'exposition portant sur *Le Devoir*, en montre au Centre culturel franco-manitobain.

Mais si elle a penché en faveur du oui lors du référendum, il ne faut pas voir dans la directrice du Devoir une souverainiste pure et dure. «Il y a des gens pour qui la souveraineté est une religion. Moi, il n'y a rien qui me tape sur les nerfs autant que des gens qui se promènent avec des drapeaux, que ça se passe au Québec comme au Canada d'ailleurs.»

«Pas sentimentale à propos de ces choses-là», Lise Bissonnette croit plutôt que le résultat serré du référendum «n'aura pas été si mauvais s'il amène les Canadiens et les Québécois à voir d'autres façons de solutionner cette chose-là».

Le référendum d'octobre dernier aura aussi eu pour résultat de redonner au Québec un rapport de force qu'il avait perdu face au Canada après l'échec référendaire de mai 1980. «Depuis octobre, il y a de plus en plus de gens qui se demandent ce qu'on peut faire pour que le Québec puisse continuer d'être le quasi État qu'il est devenu et que le Canada continue d'exister. Est-ce qu'on fait une nouvelle union confédérale? un fédéralisme asymétrique? À Regina, j'ai entendu des gens parler d'États associés. Je n'avais jamais entendu ça venant de vrais fédéralistes!»

Acculés au pied du mur, les Canadiens anglais pouraient-ils accepter de renoncer à cette vision d'un pays où les provinces doivent toutes être égales? Le Canada, constate Lise Bissonnette, «est toujours en retard d'une explication» en ce qui concerne le Québec. Mais peut-être qu'on pourrait faire comprendre aux Canadiens qu'ils ne perdraien rien «si on cessait de leur dire que ça va coûter cher et que le Québec ferait plus d'argent si on lui reconnaissait des pouvoirs particuliers», ces affirmations étant «sans fondement».

Et les francophones hors Québec? Reconnue comme une des journalistes québécoises les plus sensibles à la cause des cousins du Canada anglais, Lise Bissonnette répond: «en ce moment, il y a deux options possibles». Si les fédéralistes à la Jean Chrétien remportaient la partie et «écrasaient les séparatistes, comme ils disent», la situation des francophones hors Québec serait «désespérée». «Aussitôt que la menace du séparatisme disparaît, l'intérêt envers les francophones disparaît. C'est une question de rappport de force.

«L'autre hypothèse, c'est que le Québec devienne souverain et alors c'est vrai que ce ne sera pas nécessairement bon pour les francophones hors Québec. Mais il est certain que le Québec, dans une politique extérieure bien conçue, pourrait aider les francophones à survivre.»

Spectatrice face aux nombreux défis qui se posent au Canada, Lise Bissonnette constate surtout que les Canadiens, dans les années à venir, se trouveront confrontés à la nécessité de voir leur pays tel qu'il est, et non tel qu'ils l'imaginent. Un pays qui se tourne davantage vers l'axe commerciel nord-sud en raison de l'ALÉNA, un pays où le visage de Vancouver n'aura bientôt plus rien à voir avec celui de Saint-Jean à Terre-Neuve, un pays au filet social effrité. Un pays pour qui le sens du mot partage aura bien changé. «Et ça, c'est peut-être plus important que la question du Québec.»

Sylviane LANTHIER

AVIS AUX CRÉANCIERS

EN CE QUI CONCERNE la succession de feue YVONNE MARIE ROBIN, de la ville de Winnipeg, au Manitoba.

TOUTES réclamations contre la succession ci-haut mentionnée devront être déposées au cabinet des soussignés au 360, rue Main, 30e étage, Winipeg (Manitoba) R3C 4G1, le ou avant le 13e jour de mai 1996.

Fait à Winnipeg, au Manitoba, ce 28e jour de mars 1996.

AIKINS, MacAULAY
& THORVALDSON
Procureurs de la succession
Compétence de J. Guy Joubert

Francophonie du monde

Gestion scolaire en Ontario

Ottawa - La Fédération de la jeunesse franco-ontarienne, l'Association canadienne-française de l'Ontario et la Fédération des caisses populaires de l'Ontario viennent de lancer une campagne de sensibilisation et de financement pour la gestion scolaire.

La campagne a comme objectif la création d'un fonds d'appui légal de 300 000 $ pour aider au financement de la poursuite judiciaire entreprise par trois parents francophones de la région de Cornwall.

Les demandeurs, aidés financièrement par le Programme de contestation judiciaire et le ministère du Patrimoine canadien, réclament la création d'un conseil scolaire catholique de langue française et le financement équitable des écoles françaises de la province. (APF)

Jeunes branchés!

Ottawa - D'ici juin 1997, 16 500 écoles canadiennes seront branchées sur Internet et le Réseau scolaire canadien, Rescol.

Stentor, qui regroupe les 11 compagnies de téléphone au pays, mettra à la disposition des écoles deux canaux satellites sans frais pendant deux ans. Des tarifs privilégiés seront consentis pour l'accès à Internet et on tiendra compte des besoins particuliers des écoles situées dans les régions éloignées.

Six mille écoles sont déjà branchées sur Rescol. (APF)

Québec Quoi?

Ottawa - Environ 20 % des francophones hors Québec sont nés dans la Belle province, indique une récente étude. Cette proportion grimpe à 36 % en Colombie-Britannique, 35 % à Terre-Neuve et 25 % en Alberta et en Ontario.

Au Yukon et dans les Territoires-du-Nord-Ouest, près de la moitié des francophones sont originaires du Québec.

À l'inverse, les Québécois d'origine ne représentent que 10 % ou moins de la population francophone de l'Île-du-Prince-Édouard, du Nouveau-Brunswick, de la Saskatchewan et du Manitoba. (APF)

Un toit à Ottawa

Ottawa - Le gouvernement fédéral versera 1 million $ pour appuyer la création d'un centre de théâtre francophone à Ottawa.

L'Atelier du Centre national des arts sera rénové et cédé au Théâtre du trillium, au théâtre de la Catapulte, au Théâtre de la vieille 17 et à Vox Théâtre. L'ensemble du projet est évalué à trois millions $. (APF)

Baby Boom

Ottawa - La Fédération des femmes canadiennes-françaises et le Réseau national d'action éducation femmes ont profité de leur comparution devant le comité parlementaire qui étudie le projet de loi sur l'assurance-emploi pour demander un programme de prestations plus généreux pour les femmes qui doivent quitter leur emploi pour cause de maternité.

En vertu de l'actuelle Loi sur l'assurance-chômage, les nouvelles mamans reçoivent 55 % de leur salaire lors d'un arrêt de travail. (APF)

ÉCONOMIE

L'avantage d'une troisième langue

Les affaires, ça passe aussi par la culture

Les francophones du Manitoba possèdent un avantage dans le domaine des affaires, grâce à leur bilinguisme. Mais de plus en plus, c'est la connaissance d'une troisième langue comme l'espagnol qui donne une longueur d'avance aux entrepreneurs.



photo: Hubert Pantel

Raymond Poirier (à gauche), en compagnie de Clara Castro du Groupe conseil international de Chili, Rafael Gumucio, attaché culturel de l'ambassade du Chili, et de Gabriel Aruncibia, homme d'affaires chilien qui travaille à Winnipeg.

Une délégation du Chili était à Winnipeg récemment, et ses membres ont été plaisamment surpris de trouver une collectivité francophone au cœur de l'Ouest canadien. «Contrairement à ce qu'on pourrait imaginer, l'élite politique et culturelle du Chili parle l'espagnol et le français, et non pas nécessairement l'anglais», remarque le recteur du Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB), Paul Ruest.

La présence de la délégation chilienne au Manitoba avait rassemblé certaines personnes, entrepreneurs ou autres, qui parlent espagnol. Paul Ruest y était: «Ça leur a fait chaud au cœur d'entendre de l'espagnol à Saint-Boniface. Notre sensibilité à leur langue et à leur culture, c'est très important pour eux, continue l'hispanophile depuis un an. Pour les Chiliens, les échanges sur le plan économique passent d'abord par les échanges culturels. Il faut créer des liens d'amitié et se connaître avant de faire des affaires.»

D'autres entrepreneurs étaient également convoqués à ces rencontres avec la délégation chilienne, soit Roland Painchaud de Rolly's Transfer et Paulette Desaulniers-Bernard, gérante du marketing chez Spectra Productions, entreprise qui produit des vidéos pour des organisations.

«Je parle espagnol depuis 20 ans. J'étais allée en voyage en Espagne. J'avais tellement aimé la langue que j'ai décidé de l'apprendre.» Grâce au trilinguisme de Paulette Desaulniers-Bernard, Spectra a la possibilité d'offrir des services en français aux francophones et en espagnol aux hispanophones. «C'est des petits pourcentages. Depuis que je suis à Spectra, j'ai eu deux demandes en espagnol et environ six en français. Mais ce n'est pas grave. C'est intéressant dans le contexte du marketing global.»

Sa connaissance de l'espagnol l'a amenée récemment à être hôtesse pour l'équipe de volley-ball du Porto Rico, qui était récemment à Winnipeg pour l'épreuve de classement aux Olympiques. Elle est également présidente du sous-comité du marketing du programme de langue espagnole pour les Jeux panaméricains de 1999.

D'ailleurs, le CUSB est un des partenaires de ce programme et offre des cours d'espagnol. Mais au Collège, l'espagnol est une tradition qui remonte loin, bien avant la venue des Jeux panaméricains. Eva Bérard y enseigne cette langue pour l'Éducation permanente depuis 12 ans.

«Au début, les gens prenaient des cours seulement par curiosité, mais depuis quelques années, il y a un vrai intérêt. Les gens viennent pour apprendre.» Et plus que jamais, probablement à cause de l'Accord de libre-échange nord-américain (ALENA) et des Jeux panaméricains, selon la professeure.

«J'enseigne beaucoup plus qu'avant, de cinq à six cours par semaine. Dans mes classes, il y a des personnes de tous les métiers: agriculteurs, professeurs, étudiants et gens d'affaires. Comme les autres, ils prennent le cours pour le plaisir d'apprendre une autre langue, et ça c'est bon!»

Paul Ruest fait remarquer que de plus en plus d'étudiants connaissent une troisième langue en plus des deux langues officielles du Canada. «Notre clientèle est bilingue en partant; c'est un avantage qu'on a comparé aux autres universités. Avec la mise en place des programmes de mineures en allemand et en espagnol, le Collège peut s'afficher comme un endroit où on favorise l'apprentissage des langues.»

D'ailleurs, c'est pour mettre en pratique ce qu'il prêche qu'il a commencé à suivre des cours d'espagnol. «C'est un passe-temps très intéressant. Je lis assez bien et je me débrouille pour dire ce que j'ai à dire.» Il peut maintenant l'utiliser sur le plan professionnel.

Et voilà qu'il a l'intention de faire fabriquer ses cartes d'affaires en trois langues. «C'est symbolique, comme le résultat de tout un projet. En ayant des cartes d'affaires tout en français d'un côté, puis bilingue (espagnol/anglais) de l'autre, ça représente le Collège comme étant un établissement plurilingue.»

Le CUSB sera donc prêt à accueillir le 21e siècle. Comme on dit, l'avenir appartient à ceux qui se lèvent tôt, ou «The early bird gets the worm!», ou encore, «¡An que madruga Dios le ayuda!» (1)

Karine BEAUDETTE

(1) Littéralement, ce dicton veut dire que Dieu aidera celui qui se lève tôt.

La caisse en chiffres

Actif au 31 décembre:

1995: 19 145 791 $ (+ 7,7 %)
1994: 17 671 364 $

Bénéfice (perte) net:

1995: – 60 759 $ (– 234 %)
1994: 81 660 $

Montant de la réserve:

1995: 1 132 265 $, soit 5,9 % de l'actif
1994: 1 209 344 $, soit 6,8 %

Dépôts:

1995: 933 416 $ (+ 14,9 %)
1994: 794 414 $

Prêts:

1995: 1 397 938 $ (+ 8,5 %)
1994: 1 278 783 $

Nombre de membres:

1995: 2 641
1994: 2 727

À la Caisse populaire de Lorette

Le calme après la tempête

La Caisse populaire de Lorette a traversé des eaux troubles en 1995, ce qui lui a coûté cher. Cependant, les membres ont été rassurés, lors de l'assemblée annuelle du 18 mars, maintenant que l'équilibre semble rétabli.

«Nos dépenses administratives ont été plus élevées que d'habitude à cause du changement de personnel», explique le directeur depuis quelques mois, Fernand Nadeau. Le départ de l'ancien directeur, Maurice Gobeil, a occasionné des frais supplémentaires comme le salaire du directeur par intérim, Paul Gilmore, et la formation du personnel.

La présidente Rachelle Kiazyk, qui a été réélue au conseil d'administration (1), a expliqué dans son rapport la raison du départ de Maurice Gobeil: «En 1994, à l'invitation du directeur général de la Caisse populaire de Lorette, des conseillers de la Fédération des Caisses populaires du Manitoba ont complété une étude se concentrant sur les opérations de notre caisse. Un rapport a ainsi été rédigé avec des recommandations précises visant à maximiser l'efficacité de notre caisse.

«C'est précisément suite à cette étude que les attentes de la direction et du conseil d'administration ont brisé des orientations divergentes. À cette fin, le conseil accepte la démission de son directeur.»

La Caisse a aussi dû augmenter sa provision pour prêts douteux en 1995 et débourser près de 30 000 $ en dividendes, tel que décidé à l'assemblée annuelle de 1994. «Il n'y aura pas de dividendes cette année, puisqu'on a même subi une perte. Mais cette année, tout devrait être rentré dans l'ordre, comme en 1994.»

La Caisse commence donc l'année 1996 en pleine forme et a déjà prévu de faire des rénovations à l'intérieur de l'édifice. «Il faut changer le comptoir des caissières, surtout. Il est grand temps de le faire.» Le système de climatisation devrait tenir bon cet été puisqu'il a dû être réparé l'année dernière.

La Caisse offrira aussi des services de consultation pour la prochaine campagne des REÉR. Deux employés suivent actuellement une formation dans ce domaine. L'institution ajoutera aussi à ses services le paiement de factures au comptoir ou par téléphone.

Karine BEAUDETTE

(1) La cinquantaine de membres présents ont réélu Rachelle Kiazyk à titre de présidente. Les autres membres du conseil d'administration sont: Raynald Dupuis, Gérard Grégoire, Robert Jeanson et Allan Porteous.

Conseil de la coopération

Concours des jeunes en péril

Le Conseil de la coopération du Manitoba (CCM) devra trouver une nouvelle source de financement pour le Concours des jeunes, apprenait-on lors de l'assemblée générale annuelle du CCM le 23 mars à Saint-Pierre-Jolys.

En effet, indique la directrice générale Louise Hrymak, ce concours international annuel s'est vu refuser l'octroi de 4 000 $ du gouvernement du Québec. «Ils ont décidé de mettre ça dans la coopérative étudiante», précise-t-elle.

Comme l'indique Louise Hrymak, le Concours des jeunes n'est pas le seul projet du CCM menacé par la réduction des octrois gouvernementaux et le transfert aux provinces du portefeuille de la formation professionnelle. «Nous espérons voir revenir le projet Entrepreneurship francophone ainsi que le projet Service jeunesse Canada pour une 3e et dernière année avec possibilité de renouvellement, mais les critères risquent de changer.» Par exemple, le cours d'Entrepreneurship (une formation de 19 semaines pour personnes intéressées à se lancer en affaires) pourrait être offert dans les régions plutôt qu'à Saint-Boniface.

Environ 115 personnes ont assisté à l'assemblée générale annuelle du CCM qui célèbre cette année son 50e anniversaire. On en a profité pour souligner la contribution de Mgr Roland Bélanger, Gilberte Proteau, Henri Alarie, Louis Bernardin, Maurice Gauthier, Raynald LaBossière, Emmanuel Lemoine et de Denis Maynard au mouvement coopératif.

A.C.

Des goûts et des couleurs

par Anie Cloutier



De capes et d'épées

Athos, Portos, Aramis et D'Artagnan, ça vous dit quelque chose?

Les inconditionnels d'Alexandre Dumas et de ses Trois Mousquetaires prendront plaisir à visionner la comédie d'aventure *La Fille de D'Artagnan*, disponible à la Bibliothèque de Saint-Boniface.

Mettant en vedette Philippe Noiret et Sophie Marceau, *La Fille de D'Artagnan* se place dans la bonne tradition des récits de capes et d'épées avec complots, duels et intrigues à saveur historique qui ont rendu célèbres les quatre gentilshommes.

Les années de gloire sont loin, les héros ont vieilli et D'Artagnan est tombé en disgrâce aux yeux du futur Louis XIV. Sa fille, véritable garçon manqué, vient recruter son père et ses célèbres amis pour déjouer un complot d'assassinat du Dauphin. Les trois mousquetaires, qui étaient quatre, sont maintenant cinq! Ils se lancent à l'assaut du cardinal Mazarin à grands coups d'anachronismes et de clins d'œil au spectateur.

Sur le même thème, mais vingt ans plus tôt, la production Walt Disneyenne *Les Trois Mousquetaires* reprend le célèbre «Un pour tous et tous pour un!». Oliver Pratt, Chris O'Donnel, Charlie Sheen et Kiefer Sutherland, idole des adolescentes américaines, personnifient cette fois le quatuor de Dumas.

Le style est très américain tandis que les cascades burlesques se succèdent mais ne se ressemblent pas. D'un humour moins fin que *La Fille de D'Artagnan, Les Trois Mousquetaires* plaira aux petits et aux grands enfants et a au moins le mérite de leur apprendre quelques rudiments d'histoire de France au temps de Louis XIII et de Richelieu.

♦♦♦

Mais qui est Bricolo? Un cousin éloigné de notre Bicolo peut-être? Mais non, il s'agit en fait d'un pionnier du cinéma muet.

L'Américain Charley Bowers (renommé Bricolo par les distributeurs français) est le Gaston Lagaffe des années 1920. Une quinzaine de ses films sont répertoriés dans le Copyright, mais après un bref succès dans les fêtes foraines et les projections de salon, Bricolo tombe dans l'oubli.

Trois de ces courts métrages ont survécu et ont amassé de la poussière dans un grenier du sud de la France, jusqu'en 1976 où ils furent rescapés et mis au programme des Rencontres internationales du cinéma d'animation à Annecy.

À la surprise générale, les films de Charley Bowers contiennent des scènes d'animation et des trucages d'image par image. Ils révèlent une imagination débordante et un esprit insolite peu commun pour les productions de cette époque.

La Cinémathèque de Winnipeg présentait récemment trois de ces courts métrages. Ceux qui ont eu le bonheur d'y assister en garderont un souvenir impérissable.

Le nouveau groupe Ceol a déjà un disque compact

De la musique celtique au classique contemporain

Un groupe qui existe depuis un an seulement et qui a déjà endisqué un premier album? Eh oui! Le groupe manitobain Ceol n'est pourtant pas connu et n'a presque jamais joué devant un public.

Marielle Audet et Doug Knight sont les deux membres fondateurs du groupe. Tous deux musiciens accomplis, ils interprètent leurs propres compositions sur un disque compact intitulé *Éclectique*. «On l'a appelé comme ça parce que les pièces combinent plusieurs idées et plusieurs styles», explique Marielle Audette, que ce soit de la musique celtique, classique contemporaine, médiévale d'origine française, ou autres.

Les deux membres de Ceol (mot gaélique voulant dire «musique» et prononcé comme le mot anglais «keel») jouaient tous les deux pour les Forces armées canadiennes, lui dans un orchestre de cornemuses, et elle dans un orchestre traditionnel. Ils se sont rencontrés en Europe lors d'une série de concerts soulignant le 50e anniversaire du Débarquement en Normandie.

«Notre amitié a commencé à ce moment-là, se souvient Marielle Audet, clarinettiste et flûtiste diplômée du Conservatoire de Montréal. J'avais beaucoup d'expérience en musique, mais surtout en musique classique. Doug, qui joue de la cornemuse depuis 15 ans, m'a fait connaître la musique celtique.»



photo: Karine Beaudette

La clarinettiste Marielle Audet, de Montréal, et le cornemusier Doug Knight, de Winnipeg, forment le groupe Ceol.

La clarinettiste et chanteuse depuis peu composait de la musique classique ou populaire depuis plusieurs années, «mais c'était pour moi et ça restait dans mon salon. À cause de ma formation, j'analyse et je comprend la musique facilement, alors j'ai commencé à écrire de la musique pour cornemuse.»

En s'inspirant de mélodies écossaises ou françaises, elle a créé entre autres des pièces instrumentales dont on reconnaît à peine les origines. «Je ne copie pas; je compose et je transforme. Beaucoup de mes pièces sont traitées de façon classique. On entend même du contrepoint dans certains mouvements lents.» Pour les chansons, Marielle Audet aime s'inspirer de rêves – «Je fais des rêves assez spéciaux!» – , comme dans le cas des pièces *Esterian* et *Song Tree*.

Pour sa part, Doug Knight a découvert la musique classique, et en particulier, la musique classique contemporaine dans le genre de Philip Glass, par l'entremise de Marielle. «Il a adoré ça. Puis, il s'est mis à composer. Quand j'ai vu le premier mouvement de *Mad Pipers*, je lui ai dit que ça ressemblait au premier mouvement d'une sonate. Alors, il a continué.»

Doug Knight s'est aussi inspiré d'un style celtique très ancien pour composer la pièce *Desperate Battle*. «Ça commence avec un thème puis il y a des variations. La cornemuse toute seule, ça serait dur à écouter, mais avec un arrangement de flûtes et de clarinettes, ça aide à comprendre le contexte harmonique.»

Ceol a enregistré l'album *Éclectique* (1) en août 1995. «L'enregistrement, c'était un nouveau domaine pour nous deux, remarque Marielle Audet. On a appris énormément de nos erreurs. Mais pour un premier album, on trouve qu'il est très bien.»

Maintenant que les deux membres officiels du groupe ont leur album en mains, ils s'entourent d'autres musiciens et s'apprêtent à donner des concerts. On pourra les entendre le 2 mai au West End Cultural Centre en compagnie de Danishka Esterhazy (harpiste), Barb Clark (clavier et voix) et Don Horbas (percussions).

«En plus des pièces sur l'album, on va présenter des nouvelles chansons qu'on a écrites depuis. C'est vrai qu'on a peut-être fait les choses à l'envers en enregistrant tout de suite un album. Mais ça fait longtemps que je compose et que je ne fais rien avec mes chansons. C'était le temps d'en faire quelque chose. Et puis, on aura toujours la possibilité de vendre notre album en faisant des concerts. Ça va nous aider à financer le groupe.»

Doug Knight et Marielle Audet, qui ont auto-financé le projet, ne sont plus dans l'armée. Elle enseigne la musique à temps partiel à l'école de Saint-Jean-Baptiste et il est retourné aux études en génie informatique au Collège Red River, tout en continuant à jouer pour Sterling, un orchestre de cornemuses.

«Notre objectif à long terme, c'est d'enregistrer un deuxième album, dans deux ans peut-être, de tourner un vidéo et faire une tournée. J'aimerais beaucoup jouer au Québec ou en Europe. Toutes nos chansons peuvent être chantées en français ou en anglais. Un de mes buts, c'est de montrer qu'il peut se faire de belles choses en français.»

Karine BEAUDETTE

(1) Éclectique est en vente aux endroits suivants: Chez le disquaire (rue Marion), Homemade Music et Treasure Isles (rue Taché), Celtic Shoppe à La Fourche, Mary Scorer Books, Musiplex et Genesis (rue Osborne).

REMERCIEMENTS

La famille d'Yvonne Raffard désire vous remercier pour vos témoignages de sympathie lors du décès de Marcel. Vos prières, dons, cartes de sympathie, offrandes de messes ont été très appréciés.

Un grand merci à sœur Yolande Marion, aux pères Gaëtan Lefebvre et Laval Cloutier, à l'organiste Louisa Gagnon, à Pierre LaRoche et à la chorale, à Joëlle Catellier et aux dames d'Otterburne qui ont servi le goûter.

Merci aussi aux dames d'Otterburne pour les pâtisseries. Sincères remerciements au Dr Mark Doerksen, Dr Lim, soins à domicile, l'ambulance De Salaberry et le Salon mortuaire Desjardins.

Les Rendez-Vous

MUSIQUE

❖ Au Foyer du Centre culturel franco-manitobain (340, Provencher): ***Greg Lowe*** au Mardi Jazz le 9 avril; ***Michel Paré*** (latino-acoustique) les 11 et 12 avril. Entrée gratuite. Info: 233-8972.

❖ L'Orchestre symphonique de Winnipeg présente: ***Back to the Future*** les 12 et 13 avril à 20 h; et dans la série pour enfants, ***Mrs. Schumann Plays the Piano, Too*** le 14 avril à 14 h. À la salle du Centenaire. Info: 949-3976.

❖ L'Orchestre de chambre du Manitoba accueille la pianiste anglaise ***Joanna MacGregor*** et le trompettiste ***Brian Sykora*** pour son prochain concert, le 17 avril à 20 h. À l'église Westminster (745, Westminster). Info: 783-7377.

THÉÂTRE

❖ À l'affiche du Mainstage du Manitoba Theatre Centre: ***Little Shop of Horrors: The Musical,*** du 11 avril au 4 mai; et au Warehouse: ***Lady Day At Emerson's Bar & Grill*** jusqu'au 13 avril. Info: 942-6537.

❖ L'Alliance manitobaine pour un théâtre populaire présente ***Testing Ground III*** mettant en vedette une variété d'artistes. Du 10 au 13 et du 17 au 20 avril au 2e étage de Mother Tucker's. Info: 589-8408.

EXPOSITIONS

❖ À la galerie du CCFM (340, Provencher): ***À la une du Devoir, une société en évolution.*** Jusqu'au 12 mai.

❖ Parmi les expositions du Musée des beaux-arts (300, Memorial): ***Stored Secrets: the Sequel, the Vault on View***; les résultats des cours d'automne et d'hiver ***Through the Eyes of a Child***; l'exposition photographique ***André Kertész: A Lifetime of Perception.***

EN FAMILLE

❖ Le Centre Fort Whyte (1961, McCreary) organise des ***randonnées guidées*** le 5 avril à 13 h et 15 h, et le 6 avril à 14 h; une ***journée d'activités en famille*** pour Pâques le 7 avril de 10 h à 17 h. Info: 989-8355.



Le film ***Les Roseaux sauvages*** d'André Téchiné est présenté à la Cinémathèque à partir du 5 avril.

❖ Au Musée des enfants (à La Fourche): des ateliers de ***création de décors*** pour film ou théâtre les 5, 6 et 7 avril de midi à 16 h. Info: 956-1888.

❖ Le Centre des sourds du Manitoba (285, Pembina) présente un ***Carnaval du printemps*** le samedi 20 avril de 9 h à minuit. Parmi les activités: marché aux puces, bingo, etc.

❖ Le Centre culturel franco-manitobain propose ses ***ateliers d'art de printemps***: *Sculpture sur pierre* avec Denis Duguay du 9 avril au 28 mai; *Masquerade* avec Sylvie Boulet du 17 avril au 22 mai; et *Le dessin* avec Michel LeBlanc du 11 avril au 30 mai. Pour s'inscrire: Denise au 233-8972.

❖ Le site historique national du Lower Fort Garry organise un ***thé-rencontre***, une ***vente d'artisanat*** et un ***défilé de mode*** pour le printemps. Le dimanche 21 avril entre 10 h et 16 h. Info: 785-8577.

CINÉMA

❖ À l'affiche de la Cinémathèque (100, Arthur): le documentaire ***Latcho Drom*** le 4 avril à 19 h 30; et ***Les Roseaux sauvages*** du 5 au 10 avril, puis du 15 au 17 à 19 h 30 et 21 h 30. Info: 942-2776.

Sélection recueillie par Karine BEAUDETTE

SAINT-PIERRE-JOLYS

Vente de pâtisseries

Diabétiques prenez garde, la vente de pâtisseries de Pâque de la Guilde de l'Hôpital de Saint-Pierre-Jolys s'en vient!

Le 6 avril entre 9 h 30 et 14 h au Manoir de Saint-Pierre-Jolys, vous trouverez «175 tartes, 75 gâteaux des anges, des biscuits, une variété de mets ukrainiens et huttérites, du pain, des œufs et des brioches», affirme la présidente de la Guilde, Joëlle Catellier.

La Guilde est une organisation bénévole composée de 13 membres de Saint-Pierre-Jolys et des environs. Chaque année, elles organisent des activités sociales et communautaires dont les profits vont à l'Hôpital de Saint-Pierre-Jolys.

«L'an dernier, indique Joëlle Catellier, nous avons amassé 1 500 $ avec les déjeuners, 21 000 $ avec le tournoi de golf, 4 900 $ avec le marcheton et environ 2 000 $ avec la vente de pâtisseries.»

Leur travail a permis cette année la construction d'un solarium pour l'hôpital ainsi que d'une chapelle et son ameublement. (Qui dit que 13 n'est pas un chiffre chanceux?)

A.C.

SAINT-PIERRE-JOLYS

Se sucrer le bec en famille

«Le *Free Press* nous a baptisé la Capitale du sirop d'érable du Manitoba, lance Armand Desharnais de Saint-Pierre-Jolys. C'est un peu exagéré.»

Modeste, le père du sirop d'érable de Saint-Pierre admet tout de même que son projet de Cabane à sucre, lancé il y a six ans, a fait boule de neige. «Et ça roule toujours! C'est surprenant de voir que des gens viennent du nord de la province, de la Saskatchewan et des États-Unis.»

Initialement prévue pour les dimanches du 31 mars et du 14 avril, la Cabane à sucre de Saint-Pierre-Jolys a été reportée aux 14 et 21 avril. C'est que «en ce moment, il fait trop froid et la sève ne coule pas», précise Armand Desharnais.

«Nous attendons entre 1 500 et 2 000 personnes selon le temps qu'il fera», indique Colette Préfontaine, membre du conseil du Musée de Saint-Pierre-Jolys. Les élèves des écoles franco-manitobaines, d'immersion et des villages environnants comptent pour près du tiers de la clientèle de la Cabane à sucre. «Notre programme scolaire est bien organisé, précise-t-elle. On leur montre le processus de collecte de la sève et les évaporateurs. On les fait chanter, on leur fait manger de la tire sur la neige et on leur fait faire des promenades en traîneaux.»

Armand Desharnais explique le succès de l'événement par son caractère familial: «Les gens peuvent venir passer la journée et ils payent seulement pour ce qu'ils consomment. De plus, ils peuvent visiter le musée et se promener dans nos beaux sentiers.»

Les organisateurs de la Cabane à sucre espèrent, avec les profits, être en mesure de construire un édifice permanent d'environ 22 par 12 mètres adjacent au musée. Les travaux pourraient commencer dès l'été 1996.

A.C.

À la télé communautaire

De l'impro en français le 9 avril

Réalisateur à la télé communautaire (le canal 11 pour les abonnés du câble), Jean-Paul Bouchard a filmé la finale de la Ligue d'improvisation scolaire tellement époustouflante (LISTE), qui avait lieu pendant le Festival du Voyageur.

La LISTE regroupe des équipes des certaines écoles de la Division scolaire franco-manitobaine et la finale opposait l'école Saint-Joachim et le collège Louis-Riel.

C'est ce match qui sera télédiffusé le mardi 9 avril à 17 h. Jean-Paul Bouchard prépare également une série sur le dernier Festival du Voyageur, qu'on pourra voir plus tard. «Ça fait quatre ans que je travaille pour Vidéon, explique-t-il, et c'est la première fois qu'on décide de faire quelque chose en français.»

S. L.

Rectificatif

L'article et la photo utilisés dans la rubrique Le saviez-vous? au sujet de l'avion nous ont été fournis grâce à la collaboration de la Société historique de Saint-Vital. Merci!

Le 7e Gala provincial le 13 avril

Juste des filles!

Il y aura six participantes au Gala provincial, le 13 avril prochain. Oui, vous avez bien lu; il n'y aura que des filles cette année!

Elles chanteront dans deux catégories: Brigitte Sabourin et Susan Dixon comme auteures-compositeures-interprètes; et Madeleine Chammartin, Liane Collet, Pauline Gauthier et Renée Lamoureux comme interprètes. Le coordonnateur de la compétition, Daniel Perreaux, rappelle que les interprètes doivent chanter trois chansons, dont une inédite.

Le Gala provincial aura lieu le 13 avril à 20 h à la salle Martial-Caron du Collège universitaire de Saint-Boniface et sera enregistré par CKSB. Les artistes seront accompagnées de David Larocque (directeur musical et guitariste), Gilles Fournier (bassiste), Michelle Grégoire (claviériste), Gaétan Larochelle (batteur) et Michel Paré (saxophoniste).

La gagnante de chaque catégorie se rendra ensuite à Regina le 7 juin pour le Gala interprovincial.

K.B.

Aux Éditions des Plaines

Un recueil posthume de Lomer Laplante

Un an après la mort, le 24 mars 1995, du père oblat Lomer Laplante, les Éditions des Plaines lancent *Grandir*, un recueil de poèmes du fondateur de l'Association missionnaire de Marie-Immaculée (AMMI).

«Le père Laplante écrivait beaucoup dans la revue *Mon frère et moi*, publiée par l'AMMI, explique la directrice des Éditions des Plaines, Annette St-Pierre. Après sa mort, j'ai demandé aux responsables de voir les textes. Nous en avons sélectionné une centaine.

«Ce sont des courts poèmes, des pensées spirituelles sur des thèmes quotidiens. C'est un livre qu'on peut ouvrir à n'importe quelle page pour lire quelques textes et le reprendre plus tard. J'ai eu des demandes pour ce genre de livre; il y a un besoin.»

Annette St-Pierre se souvient du succès du livre *Pensées* de Claude Blanchette, tiré à 2 000 exemplaires dans le même format. «Celui-ci est tiré à 1 000 exemplaires. C'est un beau livre avec des photos couleurs de fleurs. Je ne voyais pas les fleurs en noir et blanc.»

Grandir est en vente aux librairies À la page et La Boutique du livre, aux Éditions des Plaines, au magasin Béatitudes, à la paroisse Sacré-Cœur, chez les Oblats et les Oblates. La préface a été rédigée par le supérieur provincial des oblats, Jean-Paul Isabelle.

Karine BEAUDETTE

Télé-horaire de la semaine du 8 au 14 avril 1996



Du lundi au vendredi de 5 h 00 à 15 h 30

6h05 Le livre de la jungle
6h30 Bon matin
9h00 Les chatouilles du matin
9h01 Pacha et les chats
9h15 Iris le gentil professeur
9h30 Les Moomins
10h00 Alice au pays des merveilles
10h30 Olives et papayes
11h00 Christiane Charette en direct
12h00 Le midi
12h30 Louvain à la carte
13h30 Les p'tits bonheurs de Clémence
14h30 Les contes d'Avonlea (lundi)
Anne... la maison aux pignons verts (mardi)
L'été de la révolution (mercredi)
Femmes de Dieu (jeudi)
Nick, chasseur de têtes (vend.)
15h30 Madame est servie

Lundi

16h00 0340
16h01 Sous le signe des mousquetaires
16h25 0340
16h30 Bêtes pas bêtes+
16h56 0340
17h00 Watatatow
17h30 Que le meilleur gagne
18h00 Ce soir Ouest
18h30 Les couche-tôt
19h00 Nom de code: OP Center
20h00 Enjeux
21h00 Le téléjournal
21h25 Le point
22h00 Ce soir Ouest
22h30 Les nouvelles du sport
22h55 La météo
23h00 4 et demi...
➤ 23h30 Cinéma: **L'étudiante.** *Fr.-It. 1988. Comédie sentimentale. Une jeune fille qui prépare son agrégation éprouve de plus en plus de difficulté à concilier les exigences de ses études et celles de sa nouvelle relation amoureuse.*
1h40 Fin des émissions

Mardi

16h00 0340
16h01 Sous le signe des mousquetaires
16h25 0340
16h30 L'Odyssée fantastique
16h50 0340
17h00 Watatatow
17h30 Que le meilleur gagne
18h00 Manitoba ce soir
18h30 La facture
19h00 Nom de code: OP Center
20h00 Scoop
21h00 Le téléjournal
21h25 Le point
22h00 Manitoba ce soir
22h30 Les nouvelles du sport
22h55 La météo
23h00 Country centre-ville
23h30 Découverte
0h15 Branché
0h45 Fin des émissions

Mercredi

16h00 0340
16h01 Sous le signe des mousquetaires
16h25 0340
16h30 L'Infernale machine du Dr V
16h56 0340
17h00 Watatatow
17h30 Que le meilleur gagne
18h00 Manitoba ce soir
18h30 Moi et l'autre...
19h00 Sous un ciel variable
20h00 Émission spéciale M'aimes-tu?
21h00 Le téléjournal
21h25 Le point
22h00 Manitoba ce soir
22h30 Les nouvelles du sport
22h55 La météo
23h00 L'aventure
23h30 Vues d'ici
1h40 Fin des émissions

Jeudi

16h00 0340
16h01 Sous le signe des mousquetaires
16h25 0340
16h30 Mission top secret
16h56 0340
17h00 Watatatow
18h00 Manitoba ce soir
19h00 Au nord du 60e
20h00 Urgence
21h00 Le téléjournal
21h25 Le point
22h00 Manitoba ce soir
23h00 Les nouvelles du sport
23h25 La météo
23h30 L'Écuyer
➤ 0h30 Cinéma: **Splendor.** *Ital.-Fr. 1988. Comédie dramatique. Le propriétaire d'une salle de cinéma est forcé de fermer son établissement à cause de la désaffection du public. Il évoque en pensée une époque plus heureuse où la magie du cinéma s'exerçait pleinement.*
2h45 Fin des émissions

Vendredi

16h00 0340
16h01 Sous le signe des mousquetaires
16h25 0340
16h30 Sur la piste
16h56 0340
17h00 Fais-moi peur!
17h30 Que le meilleur gagne
18h00 Manitoba ce soir
18h30 Le baseball Labatt 50 des Expos
21h00 Le téléjournal
21h25 Le point médias
22h00 Manitoba ce soir
22h30 Les nouvelles du sport
22h55 La météo
➤ 23h00 Cinéma: **Retour à Snowy River.** *É.-U. 1988. Drame. Ayant rassemblé un troupeau de chevaux sauvages dans les montagnes du sud-est de l'Australie, le jeune Jim Craig revient chez lui dans l'espoir d'épouser celle qu'il aime.*
1h30 Fin des émissions

Samedi

7h00 Les chatouilles du matin
7h01 Les aventures de Bouli
7h30 Richard Scarry
8h00 Bouledogue Bazar
8h01 Clyde
8h25 Aladdin
8h45 Bouledogue Bazar
9h20 La bande à Dingo
9h45 La bande à Picsou
10h10 Tiny Toons
10h35 Où est Charlie?
11h00 Génies en herbe
11h30 Autostop
12h00 L'univers des sports
14h00 Montagne
14h30 Chapeau melon et bottes de cuir
15h30 Perfecto
16h00 Branché
16h30 Simplement, la vie
17h00 Le téléjournal
17h20 Raison passion
18h00 Majeurs et vaccinés
18h30 La soirée du hockey Molson à Radio-Canada
21h00 Le téléjournal
21h20 Olympica
22h20 Les nouvelles du sport
22h52 L'accent francophone
➤ 23h20 Télé-sélection: **Le retour à la vie.** *É.-U. 1988. Drame psychologique. Après s'être éveillé un matin auprès d'une jeune inconnue dans le coma, un brillant courtier en immeubles décide de s'inscrire dans un centre de désintoxication.*
1h55 Fin des émissions

Dimanche

7h00 Les chatouilles du matin
7h01 Les aventures de Winnie l'ourson
7h25 Pierre Martin le facteur
7h40 Budgie, le petit hélicoptère
7h55 Les chatouilles du matin
8h00 Bouledogue Bazar
8h02 La petite sirène
8h25 La princesse et l'amiral
8h50 Doug
9h00 Bouledogue Bazar
9h15 Manigances
9h45 Parcelles de soleil
10h00 Le jour du Seigneur
11h00 Point de presse
11h30 Scully rencontre
12h00 Second regard
12h30 Le baseball Labatt 50 des Expos
15h30 De défis en défis...
16h00 La course destination monde 1995-1996 – Bilan
17h00 La semaine verte
18h00 Le téléjournal
18h15 Découverte
19h00 Le chien show
20h00 Les beaux dimanches: Festival franco-ontarien
21h00 Les beaux dimanches: Université: le prix du savoir
22h00 Le téléjournal
22h20 Le point
22h45 Les nouvelles du sport
➤ 23h15 Ciné-club: **Rhapsodie en août.** *Jap. 1990. Drame. Quatre cousins passent leurs vacances chez leur grand-mère à Nagasaki. Le 9 août, anniversaire du bombardement atomique, ils ont la surprise de voir arriver un lointain parent né aux États-Unis. En sa compagnie, la grand-mère évoque le terrible drame qu'elle a vécu en 1945.*
0h55 Fin des émissions

TVA

Du lundi au vendredi de 5 h 00 à 15 h 00

5h00 Salut, bonjour!
8h00 Bla bla bla
9h00 Top modèles
9h30 Aimer
10h00 Bon appétit
10h30 Cinéma: Veuve mais pas trop (lundi)
La vie à Montréal
10h45 Première ligne
12h30 Les feux de l'amour
13h30 Des jours et des vies
14h30 Bibi et Geneviève
15h00 Claire Lamarche

Lundi

16h00 Mongrain
17h00 Le TVA, édition 18 heures
17h30 Piment fort
18h00 Chasse au trésors
18h30 Soif de vivre
19h00 Je te salue Marie
20h00 Les machos
21h00 Le TVA, édition réseau
21h30 Cha ba da
22h30 TVA sports
22h57 Astro Jojo
1h26 Fermeture

Mardi

16h00 Mongrain
17h00 Le TVA, édition 18 heures
17h30 Piment fort
18h00 Chambres en ville
19h00 Place Melrose
20h00 Le match de la vie
21h00 Le TVA, édition réseau
21h30 Cha ba da
22h30 TVA sports
22h57 Infopublicités
1h25 Fermeture

Mercredi

16h00 Mongrain
17h00 Le TVA, édition 18 heures
17h30 Piment fort
18h00 La poule aux œufs d'or
18h30 Ent' Cadieux
19h30 Je te salue Marie
20h00 Jasmine
21h00 Le TVA, édition réseau
21h30 Cha ba da
22h30 TVA sports
23h01 Infopublicités
23h28 Vision mondiale
0h28 Infopublicités
2h28 Fermeture

Jeudi

16h00 Mongrain
17h00 Le TVA, édition 18 heures
17h30 Piment fort
18h00 Beverly Hills 90210
19h00 Qui vive!
19h30 Les ailes de la mode
20h00 Claire Lamarche
21h00 Le TVA, édition réseau
21h30 Cha ba da
22h30 TVA sports
23h57 Info Desjardins
23h42 Infopublicités
1h42 Fermeture

Vendredi

16h00 Mongrain
17h00 Le TVA, édition 18 heures
17h30 Piment fort
18h00 J.E.
➤ 19h00 Ciné-Columbo: **À chacun son heure.** *Am. 1992. Drame policier. Un inspecteur de police enquête sur la disparition de la nouvelle épouse de son neveu qui a été kidnappée par un maniaque.*
21h00 Le TVA, édition réseau
21h30 Cha ba da
22h30 TVA sports
23h04 Lise Watier et compagnie
23h33 Info Desjardins
23h48 Infopublicités
2h18 Fermeture

Samedi

5h30 Salut, bonjour!
8h00 L'arche de Noé
8h30 Bugs Bunny
9h00 Bibi et Geneviève
9h30 Libre-échange
9h45 Vos élus
10h00 Le championnat des quilles
11h00 Infopublicité Desjardins
➤ 11h30 Ciné-maximum: **Oliver**
14h30 Les choix d'une nation
15h30 Vidéo rock détente
16h00 Interactif
16h30 Fleurs et jardins
17h00 Le TVA, édition 18 heures
➤ 17h30 Ciné-extra: **Le secret de mon succès.** *Am. 1987. Comédie. Voulant faire carrière dans le monde des affaires, un livreur de courrier réussit à s'immiscer parmi les cadres supérieurs de son entreprise.*
➤ 20h00 Ciné-extra: **Le proviseur.** *Am. 1987. Drame de mœurs. En voulant enrayer un certain laisser-aller, le nouveau directeur d'une école s'attire l'hostilité d'un chef de gang.*
22h00 Le TVA, édition réseau
22h58 Infopublicités
1h28 Fermeture

Dimanche

5h30 Salut, bonjour!
8h00 Vision mondiale
9h00 Bibi et Geneviève
9h30 Finances
10h00 Complètement marteau
10h30 Bon dimanche
➤ 12h00 Ciné-maximum: **Week-end chez Bernie**
14h00 Lise Watier et compagnie
14h30 Infopublicités
15h00 Les ailes de la mode
15h30 Automag plus
16h00 Vins et fromages
16h30 Qui vive!
17h00 Le TVA, édition 18 heures
17h30 Fort Boyard
18h30 Drôle de vidéo
➤ 20h00 Cinéma néon: **Le parrain 3.** *Am. 1990. Drame de mœurs. Après avoir fait fortune grâce au crime, le parrain de la mafia américaine cherche à œuvrer dans la légitimité tout en étant secondé par un neveu impétueux.*
22h00 Le TVA, édition réseau
22h18 L'événement
22h39 TVA sports
23h05 Indycar 1996
1h05 Complètement marteau
1h34 Fermeture

Les Beaux dimanches

Dossier: Université: le prix du savoir

Comme toutes les institutions, les universités sont en crise. Ce dossier fait le tour de la question. D'abord, on passe la journée avec le recteur de l'Université Laval, Michel Gervais, qui court après l'argent, toujours l'argent. Puis, on suit Stéphanie Turcotte, une étudiante. Son problème: l'argent. Pour régler le problème du financement, les recteurs ont une solution: augmenter les frais de scolarité. Actuellement, c'est au Québec que les études universitaires coûtent le moins cher. Mais, peut-on augmenter les frais de scolarité sans mettre en péril l'universalité des études?

Le dimanche 15 avril à 21 h à la SRC

TV5 La Télévision internationale

Du lundi au vendredi de 5 h 00 à 15 h 30

6h30 Télématin
8h00 Paris lumière
8h30 Des chiffres et des lettres (lundi au jeudi)
Génies en herbe (vendredi)
8h55 La météo des cin continents
9h00 Contact (lundi)
L'événement (mardi)
Sous la couverture (mercredi)
Viva (jeudi)
Savoir plus (vendredi)
9h30 Second regard (mardi)
9h45 7 jours en Afrique (jeudi)
10h00 Faut pas rêver (lundi)
L'hebdo (mardi)
Temps présent (mercredi)
Science 5 (jeudi)
Jeux oubliés (vendredi)
11h00 Bibi et ses amis
11h30 Le journal de France 3
12h00 Tous unis contre le sida (lundi)
Perdu de vue (mardi)
Bas les masques (mercredi)
Ça se discute (jeudi)
Envoyé spécial (vendredi)
13h30 Magellan (mercredi)
Tell quel (jeudi)
Découverte (vendredi)
14h00 Journal télévisé de TV5
14h25 La météo des cinq continents
14h30 Plaisir de lire (lundi)
Regards d'Afrique (mardi)
En toute liberté (mercredi)
Espace francophone (jeudi)
Faites vos gammes (vendredi)
15h00 La chance aux chansons
15h30 Pyramide

Lundi

16h00 Journal télévisé suisse
16h30 Visions d'Amérique
16h45 Gourmandises
17h00 Des chiffres et des lettres
17h30 Studio Gabriel
18h00 Journal télévisé de FR2
18h30 L'hebdo
19h30 Bas les masques
21h00 Paris lumières
21h30 Journal télévisé belge
21h55 La météo des cinq continents
22h00 Studio Gabriel
22h30 Visions d'Amérique
22h45 Le cercle de minuit
0h05 Musiques au cœur
1h05 Ah! Quels titres
2h05 RFI

Mardi

16h00 Journal télévisé suisse
16h30 Visions d'Amérique
16h45 Gourmandises
17h00 Des chiffres et des lettres
17h30 Studio Gabriel
18h00 Journal télévisé de FR2
18h30 Temps présent
19h30 Ça se discute
21h00 Paris lumières
21h30 Journal télévisé belge
21h57 La météo des cinq continents
22h00 Studio Gabriel
22h30 Visions d'Amérique
22h45 Le cercle de minuit
0h05 Bas les masques
1h35 Tell quel
2h00 RFI

Mercredi

16h00 Journal télévisé suisse
16h30 Visions d'Amérique
16h45 Gourmandises
17h00 Des chiffres et des lettres
17h30 Studio Gabriel
18h00 Journal télévisé de FR2
18h30 Envoyé spécial
20h00 Dites-moi
21h00 Paris lumières
21h30 Journal télévisé belge
21h55 La météo des cinq continents
22h00 Studio Gabriel
22h30 Visions d'Amérique
22h45 Le cercle de minuit
0h05 Ça se discute
1h35 Magellan
2h00 RFI

Jeudi

16h00 Journal télévisé suisse
16h30 Visions d'Amérique
16h45 Gourmandises
17h00 Des chiffres et des lettres
17h30 Studio Gabriel
18h00 Journal télévisé de FR2
18h30 Jeux oubliés
19h30 Imogène
21h00 Paris lumières
21h30 Journal télévisé belge
21h55 La météo des cinq continents
22h00 Studio Gabriel
22h30 Visions d'Amérique
22h45 Le cercle de minuit
0h05 Envoyé spécial
1h35 7 jours en Afrique
1h50 RFI

Vendredi

16h00 Journal télévisé suisse
16h25 Revue de presse canadienne
16h30 Visions d'Amérique
16h45 Gourmandises
17h00 Fleurs et jardins
17h30 Studio Gabriel
18h00 Journal télévisé de FR2
18h30 Géopolis
19h30 Thalassa
20h30 Les Francofolies de Montréal
21h00 Paris lumières
21h30 Journal télévisé belge
21h55 Revue de presse canadienne
21h57 La météo des cinq continents
22h00 Studio Gabriel
22h30 Visions d'Amérique
22h45 Taratata
0h00 Ça colle et c'est piquant
0h45 Viva
1h30 Sidamag
1h45 RFI

Samedi

6h30 Découverte
7h00 Reflets
8h00 Y'a pas match
8h30 Montagne
8h55 La météo des cinq continents
9h00 Sport
10h00 Faites vos gammes
11h00 Bibi et ses amis
11h30 Le journal de France 3
12h00 Génies en herbe
12h30 Découverte
13h00 Luna park
13h30 Les Francofolies de Montréal
14h00 Journal télévisé de TV5
14h25 La météo des cinq continents
14h30 Fleurs et jardins
15h00 Vins et fromages
15h30 30 millions d'amis
16h00 Journal télévisé suisse
16h30 Visions d'Amérique
16h45 Gourmandises
17h00 Thalassa
18h00 Journal télévisé de FR2
18h30 N'oubliez pas votre brosse à dents
20h30 On aura tout vu!
21h00 Bon week-end
21h30 Journal télévisé belge
21h55 La météo des cinq continents
22h00 Visions d'Amérique
22h15 Géopolis
23h00 Paris ent toutes lettres
3h45 RFI

Dimanche

6h30 Hexagone
6h45 Dites-moi tout
7h00 Obsidienne
7h30 Outremers
8h00 L'école des fans
8h55 La météo des cinq continents
9h00 30 millions d'amis
9h30 Vins et fromages
10h00 *À communiquer*
11h00 Bibi et ses amis
11h30 Journal de France 3
12h00 Taratata
13h30 Évasion
14h00 Journal télévisé de TV5
14h25 La météo des cinq continents
14h30 Le monde est à vous
16h00 Journal télévisé suisse
16h30 Visions d'Amérique
16h45 Correspondances
17h00 L'école des fans
18h00 Journal télévisé de FR2
18h30 Faut pas rêver
19h30 Bouillon de culture
20h40 7 sur 7
21h30 Journal télévisé belge
21h55 La météo des cinq continents
22h00 Visions d'Amérique
22h15 Pulsations
23h15 N'oubliez pas votre brosse à dents
1h15 Bon week-end
1h45 Correspondances
2h00 RFI

RDI

Du lundi au vendredi de 4 h 30 à 19 h 00

4h30 Le monde ce matin
5h00 Marchés internationaux (lundi)
Capital actions (mardi au vendredi)
5h30 Euronews
6h00 Bon matin
8h00 Le monde ce matin (lundi)
Au travail! (mardi au vendredi)
8h30 Raison passion
9h00 L'ombudsman
9h30 Le point médias (lundi)
Le point (mardi au vendredi)
10h00 L'Atlantique en direct
11h00 Euronews
11h30 Le Québec en direct
13h00 L'Ontario en direct
14h00 L'Ouest en direct
15h00 Le journal de France 2
15h35 Marchés boursiers • Météo • Bulletin de santé • Griffe
16h00 Aujourd'hui
17h00 Euronews
17h30 Au travail!
18h00 Le monde ce soir
18h30 Capital actions
19h00 Grands reportages

Lundi

20h00 Le téléjournal 1re édition
20h30 Maisonneuve à l'écoute
21h30 Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et Ontario
22h00 L'édition québécoise
22h30 Nouvelles du sport
22h40 Édition de l'Ouest
23h00 Capital actions
23h30 Euronews
0h00 Info-Pacifique
0h30 Maisonneuve à l'écoute
1h30 L'édition québécoise
2h00 Info-Pacifique
2h30 Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et Ontario
3h00 L'édition québécoise
4h00 Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et Ontario

Mardi

20h00 Le téléjournal 1re édition
20h30 Maisonneuve à l'écoute
21h30 Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et Ontario
22h00 L'édition québécoise
22h30 Le Canada aujourd'hui - Édition de l'Ouest
23h00 Capital actions
23h30 Euronews
0h00 Info-Pacifique
0h30 Maisonneuve à l'écoute
1h30 L'édition québécoise
2h00 Info-Pacifique
2h30 Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et Ontario
3h00 L'édition québécoise
4h00 Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et Ontario

Mercredi

20h00 Le téléjournal 1re édition
20h30 Maisonneuve à l'écoute
21h30 Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et Ontario
22h00 L'édition québécoise
22h30 Le Canada aujourd'hui - Édition de l'Ouest
23h00 Capital actions
23h30 Euronews
0h00 Info-Pacifique
0h30 Maisonneuve à l'écoute
1h30 L'édition québécoise
2h00 Info-Pacifique
2h30 Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et Ontario
3h00 L'édition québécoise
4h00 Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et Ontario

Jeudi

20h00 Le téléjournal 1re édition
20h30 Maisonneuve à l'écoute
21h30 Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et Ontario
22h00 L'édition québécoise
22h30 Le Canada aujourd'hui - Édition de l'Ouest
23h00 Capital actions
23h30 Euronews
0h00 Info-Pacifique
0h30 Maisonneuve à l'écoute
1h30 L'édition québécoise
2h00 Info-Pacifique
2h30 Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et Ontario
3h00 L'édition québécoise
4h00 Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et Ontario

Vendredi

20h00 Le téléjournal 1re édition
20h30 Scully RDI
21h00 Simplement, la vie!
21h30 Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et Ontario
22h00 L'édition québécoise
22h30 Le Canada aujourd'hui - Édition de l'Ouest
23h00 Capital actions
23h30 Euronews
0h00 Info-Pacifique
0h30 Scully RDI
1h00 Simplement, la vie!
1h30 L'édition québécoise
2h00 Info-Pacifique
2h30 Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et Ontario
3h00 L'édition québécoise
4h00 Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et Ontario

Samedi

4h30 Euronews
5h00 Bulletin de santé
5h30 Temps d'affaires
6h00 Montréal cette semaine
6h30 La facture
7h00 RDI week-end
7h30 Québec actualités
8h00 La semaine verte
9h00 Trajectoires
9h30 Montréal en spectacle
10h00 Griffe
10h30 Box office
11h00 RDI week-end
11h30 Bulletin des jeunes
12h00 Au travail!
12h30 Impact
13h00 Le point final
14h00 Montréal cette semaine
14h30 Branché
15h00 Le journal de France 2
15h30 Bulletin de santé
16h00 Aujourd'hui
16h30 Bulletin des jeunes
17h00 Box office
17h30 Montréal en spectacle
18h00 Le monde ce soir
18h30 Griffe
19h00 Grands reportages
20h00 Le téléjournal 1re édition
20h30 Scully rencontre
21h00 Enjeux
22h00 L'éditon week-end
22h30 Branché
23h00 La course destination monde
0h00 Griffe
0h30 Montréal en spectacle
1h00 Impact
1h30 Québec actualités
2h00 Trajectoires
2h30 Bulletin des jeunes
3h00 La semaine verte
4h00 Temps d'affaires

Dimanche

4h30 Euronews
5h00 Au travail!
5h30 Trajectoires
6h00 Nations
6h30 Euronews
7h00 L'ombudsman
7h30 Second regard
8h00 L'accent francophone
8h30 Point de presse
9h00 Option éducation
10h00 Marchés internationaux
10h30 Rédacteurs en chef
11h00 RDI week-end
11h30 Bulletin des jeunes
12h00 Entrée des artistes
12h30 Espace libre
13h00 Horizons francophones
13h30 Panorama RDI
14h00 Enjeux
15h00 Le journal de France 2
15h30 Rédacteur en chef
16h00 Aujourd'hui
16h30 Bulletin des jeunes
17h00 L'accent francophone
17h30 Marchés internationaux
18h00 Le monde ce soir
18h30 Griffe
19h00 Grands reportages
20h00 Le téléjournal 1re édition
20h30 Scully RDI
21h00 Entrée des artistes
21h30 Horizons francophones
22h00 L'éditon week-end
22h30 Espace libre
23h00 Griffe
23h30 Euronews
0h00 L'accent francophone
0h30 Scully RDI
1h00 Panorama RDI
1h30 Impact
2h00 Nations
2h30 Bulletin des jeunes
3h00 Option éducation
4h00 Bulletin de santé

En bref

Ligue Hanover-Taché
(résultats des éliminatoires au 1er avril)

Finales

Le 24 mars
Saint-Jean 3 — Île-des-Chênes 8
Le 27 mars
Île-des-Chênes 4 — Saint-Jean 5
Le 31 mars
Saint-Jean 5 — Île-des-Chênes 8

Île-des-Chênes mène la série 2 à 1.

Prochains matches:
le 4 avril à Île-des-Chênes,
puis au besoin
le 6 avril à Saint-Jean (Saint-Malo)
et le 10 avril à Île-des-Chênes.

Ligue de ringuette Eastman
(classement final)

Novice B
Championnes: Steinbach
2e place: Sainte-Anne

Petites A
Championnes: Sainte-Anne

Petites B
Championnes: Pineview
2e place: Lac-du-Bonnet

Tweens A
Championnes: Pineview

Tweens B
Championnes: Sainte-Anne
2e place: Mitchell

Junior Belles B
Championnes: Steinbach

Belles A
Championnes: Sainte-Anne

Belles B
Championnes: Pineview

Debs A
Championnes: Sainte-Anne



1946–1996
50e anniversaire de mariage
Les enfants de
Louise Tétreault
et Olivier Gagné
vous invitent à un café-rencontre
au Centre récréatif Saint-Pierre
(Saint-Pierre-Jolys)
le dimanche 14 avril 1996
de 14 h à 17 h.

SPORT

Le grand écart jusqu'à Toronto

Nadine Nicolas a trouvé patin à son pied

Qu'est-ce que Nadine Nicolas aime faire dans la vie? Patiner. Et c'est pour aller au bout de cette passion que la jeune athlète, originaire de Marchand, vit à Toronto depuis le mois de janvier.

L'été dernier, à 16 ans, elle s'inscrivait avec beaucoup d'espoir à un programme d'été donné à Toronto par l'entraîneur d'Isabelle Brasseur et de Lloyd Eisler. Elle espérait y trouver l'homme idéal: c'est-à-dire un patineur avec qui elle pourrait s'entraîner en couple.

Ce partenaire, elle l'a trouvé. Mais il lui fallait encore vaincre un obstacle: amasser suffisamment d'argent pour pouvoir vivre à Toronto. Avec l'aide de sa famille, elle pouvait en février commencer l'entraînement avec son partenaire, Yann Prijent.

Originaire de Gatineau, Yann Prijent fait du patin depuis l'âge de neuf ans. Ce qui l'a attiré vers cette discipline? «Il n'y avait pas trop de règlements (contrairement à un sport comme le hockey par exemple), je pouvais me *pitcher* partout et faire mes affaires.»


photo: Sylviane Lanthier

Nadine Nicolas et Yann Prijent étaient en visite au Manitoba.

Habitué aux compétitions, Yann Prijent a bientôt dû se rendre à l'évidence: devant la concurrence d'Elvis Stoico et d'autres patineurs de haut niveau, il n'allait pas avoir souvent la chance de représenter le Canada à des compétitions internationales! C'est donc avec philosophie qu'il s'est tourné vers le patinage en couple. «À 28 ans, dit-il, j'ai encore des années devant moi puisque en couple, les patineurs poursuivent leur carrière jusqu'à 35 ans. Et de plus en plus, les difficultés techniques des figures exigent un gars fort, plus âgé et une jeune fille légère.»

Les partenaires consacreront les prochains mois à s'entraîner. «Notre objectif, explique Yann, c'est de passer les deux tests qui nous permettent de nous classer dans la catégorie senior, en septembre. D'ici là, nous avons deux programmes à monter.»

À côté de son entraînement, Nadine fréquente une école qui dispense des programmes faits sur mesure pour les jeunes athlètes. Quant à son partenaire, quand il n'est pas sur la glace, il est entraîneur de trampoline, «une discipline qui sera en démonstration aux jeux d'Atlanta, qui est très populaire en Europe et qui est appelée à prendre de plus en plus de place.»

Sylviane LANTHIER

L'or pour La Broquerie

Les Midgets et les Bantams gagnants

L'équipe de hockey midget de La Broquerie a remporté la médaille d'or lors du championnat provincial qui s'est déroulé les 16 et 17 mars. «C'était leur première médaille d'or, lance leur entraîneur visiblement satisfait, Louis Tétrault. Dans le passé, ils ont gagné trois médailles d'argent et une de bronze» à ce même championnat.

«Cette année, raconte Louis Tétrault, on n'était même pas censé avoir d'équipe parce qu'on n'avait pas assez de joueurs de cet âge (16 et 17 ans). Alors on a pris des joueurs bantam pour compléter l'équipe.» Neuf joueurs de niveau bantam se sont donc joints aux six joueurs midget. Et l'équipe a malgré tout vaincu des équipes principalement composées de joueurs midget, «et ça veut dire que des gars de 14, 15 ans l'ont emporté sur des gars de 16 et 17 ans»!

Les Habs ont remporté leur partie finale 5 à 4 en première période de prolongation, à 52 secondes de la fin de la période. «J'avais les genoux qui sautaient!» avoue Louis Tétrault.

La fin de semaine précédente, l'équipe de catégorie bantam avait aussi remporté une médaille d'or lors du championnat provincial de cette catégorie, qui se tenait justement à La Broquerie.

Sylviane LANTHIER

Nécrologie

Lillian Girouard

Le mercredi 27 mars 1996 à l'hôpital de Notre-Dame-de-Lourdes, madame Lillian Girouard, anciennement de Somerset, au Manitoba, est décédée paisiblement à l'âge de 84 ans.

Elle laisse dans le deuil ses cinq sœurs: Alice et son mari Benoit Benoiton de Montréal, Berthe Mardon de Montréal, Dora Dawe de Toronto, Melba Patton de Onanole (MB), et Viola et son mari Clement Moreau de Green Valley (Californie). Elle laisse aussi ses deux belles-sœurs Marie-Marthe (Lorenzo) et Lorraine (Orlando), ainsi que des neveux et nièces, parents et amis. Elle a été précédée de ses parents David et Emma Girouard, et de ses quatre frères Roland, Donald, Orlando et Lorenzo.

La messe des funérailles a été célébrée à l'église Notre-Dame-de-la-Nativité à Somerset (MB) le samedi 30 mars à 10 h 30, présidée par le père Marcel Damphousse. L'enterrement a suivi dans le cimetière paroissial.

La direction des funérailles a été confiée à Adam's Funeral Home de Notre-Dame-de-Lourdes, 1-204-248-2201 ou 941-9951 (ligne directe de Winnipeg).

Recyclez ce journal!

Le Jour du Seigneur: le dimanche 14 avril à 10 h à la SRC

Messe célébrée à la paroisse La Transfiguration de Cochrane, dans le diocèse de Hearst, par Fernand Villeneuve, prêtre.

Chronique religieuse

Jésus et la Pâque



Gilberte PROTEAU
Laïque

La Pâque juive a des racines très anciennes. À la fête de la transhumance, les Israélites ajoutèrent celle des pains azymes pour en arriver, au cours des siècles, à une seule fête, la Pesah (ou Pessah), la Pâque (voir la chronique de la semaine dernière).

Le mot hébreu pesah veut dire saut. On ignore pourquoi ce nom a été donné à cette fête de la Pâque, mais certaines sources font allusion au fait que l'Ange exterminateur avait "sauté" les maisons des Hébreux, marquées du sang de l'agneau, lors de la dernière plaie infligée à l'Égypte : la mort des premier-nés.

La Pesah commence par l'événement le plus remarquable de la célébration, le repas Seder (en hébreu : "ordre", parce qu'il se passe dans un ordre prescrit que l'on observe depuis des siècles). Au cours de ce repas pascal, chacun va revivre les merveilles de la libération, prodiguées par Dieu à son peuple, et les aînés vont transmettre l'histoire de l'Exode aux générations futures.

Idéalement, la famille se réunit autour d'une table dans son foyer pour partager un repas qui symbolise le peuple et sa foi dans l'avenir. À l'apparition de la première étoile du soir, la femme allume les cierges et la fête commence.

Le repas Seder est présidé par le père de famille (ou le chef de groupe) qui fait des prières de bénédictions sur la première de quatre coupes de vin, puis sur la fête, et ensuite se lave les mains. Viennent ensuite les lectures de l'histoire de l'Exode, c'est-à-dire celle de Moïse et de la libération des Hébreux de l'esclavage des Égyptiens. Ce repas est encadré de rites et de bénédictions, notamment sur les pains azymes et sur le vin.

Le déroulement de ce rituel du pain et du vin nous intéresse particulièrement. En effet, à chaque repas religieux (Shabbat, Pâque, grande fête..), après s'être lavé les mains, le père ou le chef de groupe accomplit quatre actions:

- il prend le pain
- le bénit
- le rompt
- le distribue pour le partage.

Ces actions, sauf rompre, sont répétées pour le vin:

Les bénédictions sur le pain et le vin sont les suivantes: Béni es-Tu, Seigneur, notre Dieu, Roi du monde, qui fait sortir le pain de la terre. Béni es-Tu, Seigneur, notre Dieu, Roi du monde, qui crée le fruit de la vigne.

Ne reconnaissez-vous pas là le rituel de notre Eucharistie?

La Dernière Cène

Jésus était juif, et toute sa vie il avait observé les fêtes juives. Au moment où il se préparait à offrir sa vie par amour pour nous, il a voulu célébrer la Pâque une dernière fois avec ceux qu'il avait formés pour être shaliah, des identiques de lui-même.

*Nous connaissons tous le déroulement de la Cène : Jésus lave les pieds de ses apôtres, **il prend le pain, le bénit , le rompt et le donne à ses apôtres** en disant: «C'est moi, prenez et mangez». **Puis il fait la même chose avec la coupe de vin.***

Ce que nous nous oublions trop facilement, c'est que Jésus, dans tous ses gestes ce soir-là, a répété ce que son père Joseph et tous les Pères avant lui avaient fait des milliers de fois depuis Moïse: il a accompli le rite juif; il a mangé avec les siens le repas Seder en mémorial de la libération du peuple d'Israël par YHWH.

Mais à ce mémorial déjà grand et beau, Jésus apporte du neuf, encore plus grand, encore plus révélateur de l'amour infini du Père:

- *non seulement se lave-t-il les mains, mais il lave les pieds de ses apôtres, et leur demande de faire de même avec leurs disciples : il leur commande ainsi d'être les serviteurs de son peuple.*
- ***Jésus se donne lui-même en nourriture.** «C'est moi, dit-il. Prenez et mangez.» Il indique alors que ce n'est plus Moïse que l'on fête, mais le Messie lui-même, **nouveau Sinaï, nouvelle Alliance pour son peuple.***
- *il commande: «Faites ceci en mémoire de moi». Or pour les Juifs, cette parole est lourde de significations. «Faire mémoire» ne veut pas dire «en souvenir de...». En effet, quand les Juifs «font mémoire», ils savent qu'à ce moment -là les événements revivent, les personnes revivent. Ce que Jésus vient de dire aux apôtres, c'est que chaque fois qu'ils referont ses gestes, lui, **JÉSUS, SERA LÀ, VIVANT PARMI EUX, PRÉSENT PARMI EUX.***

Cette dernière Pâque de Jésus est devenue notre Eucharistie où Christ, mort et ressuscité, est PRÉSENT parmi nous, comme il nous l'avait promi lors de la Cène.

Les apôtres ont mis du temps à comprendre la profondeur de cette Pâque, mais elle a changé leur vie à tout jamais.

Et moi, la Pâques et l'Eucharistie changent-ils MA VIE ?

Prière à Notre-Dame-du-Cap

Pour obtenir une faveur spéciale

Ô douce Mère et puissante Reine, humblement prosternés à vos pieds, nous vous offrons les hommages de notre respect et de notre affection.

Le regard tourné vers votre béni Sanctuaire, objet évident de vos prédilections, nous nous adressons à vous avec une confiance toute filiale, assurés d'obtenir cette faveur... que nous vous demandons.

Daignez accorder à nos corps force et santé; à nos cœurs pureté et charité; à nos âmes lumière et sainteté.

Nous le savons, votre cœur est plein de miséricorde et de tendresse; bénissez-nous donc, ô bonne mère; guérissez nos malades, soulagez nos défunts, protégez nos familles, bénissez votre pèlerinage, bénissez notre Église, bénissez notre cher pays.

Notre-Dame-du-Cap, Reine du Très Saint Rosaire, faites que nous vous aimions de plus en plus ici-bas, pour vous aimer éternellement au ciel avec votre Divin Fils.

Ainsi soit-il.

Cum permissu superiorum.

L.E.J.P.

Prière au Sacré-Coeur

Que le Sacré-Coeur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles, Amen.

Dites cette prière six fois par jour pendant neuf jours et vos prières seront exaucées même si cela semble impossible. N'oubliez pas de remercier le Sacré-Coeur avec promesse de publication quand les faveurs seront obtenues. Remerciements au Sacré-Coeur pour faveur obtenue.

L.E.J.P.

Coût des nécrologies

30 ¢ par mot sans traduction;
35 ¢ par mot avec traduction;
Photo: 15 $

Prière au Sacré-Coeur

Que le Sacré-Coeur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles, Amen.

Dites cette prière six fois par jour pendant neuf jours et vos prières seront exaucées même si cela semble impossible. N'oubliez pas de remercier le Sacré-Coeur avec promesse de publication quand les faveurs seront obtenues. Remerciements au Sacré-Coeur pour faveur obtenue.

G.D.C.

Gens d'ici

Un honneur de plus

«C'est toujours un honneur que d'être reconnu pour son travail, mais lorsque ça vient de gens avec qui je travaille depuis des années, avec qui j'ai grandi et qui me connaissent, c'est une fierté encore plus grande», souligne le lieutenant-gouverneur du Manitoba, Yvon Dumont qui recevra le 10 avril le National Aboriginal Achievement Award commandité par la CIBC, la Fondation canadienne des arts autochtone et le ministère des Affaires indiennes et du Nord.

Premier Métis à occuper le poste de lieutenant-gouverneur du Manitoba, l'homme de 54 ans espère être un modèle pour la jeunesse métisse. «J'espère avoir une influence positive sur les jeunes. J'aimerais qu'ils travaillent fort pour rendre service à leur communauté. Lorsque j'ai commencé à faire du bénévolat, je ne pensais jamais que je deviendrais lieutenant-gouverneur. Les membres de ma communauté m'ont encouragé, ils ont cru en moi. Mon père a été un modèle pour moi. Sans son exemple et ses encouragements, je ne crois pas que j'aurais été aussi intéressé par le bénévolat.»



Yvon Dumont.

Un des chefs de file dans les négociations qui ont réhabilité Louis Riel comme fondateur de la province du Manitoba, Yvon Dumont a également été co-fondateur du Conseil autochtone du Canada, élu président de la Fédération des Métis du Manitoba en 1984 pour trois mandats consécutifs et président du Conseil national métis entre 1988 et 1993.

«Depuis 25 ans, le peuple métis s'est pas mal avancé, fait remarquer Yvon Dumont. Il a toujours été travaillant et ambitieux et avec le type d'éducation qu'on peut recevoir aujourd'hui, je crois que l'avenir des Métis est très positif.» Il ajoute cependant qu'un défi attend toujours le peuple métis, qui doit apprendre à travailler ensemble. «Les Métis ont aussi toujours été très indépendants et même si c'est ce qui leur a permis de survivre pendant si longtemps, il faut qu'ils s'organisent.»

Après trois ans en tant que représentant du gouverneur général au Manitoba, Yvon Dumont dresse un bilan positif de son expérience. «Comme Métis et Manitobain, je suis fier d'avoir été choisi lieutenant-gouverneur d'une province créée par les Métis et par Louis Riel. Mon expérience en tant que lieutenant-gouverneur a été très bonne. J'ai eu l'occasion de rencontrer des gens qui travaillent fort dans leur communauté et de célébrer les bonnes choses de ce grand pays et de cette belle province.»

A.C.

SOCIÉTÉ

L'école Provencher

90 ans et tous ses bancs

L'école Provencher est debout depuis 90 ans. (1) En passant devant sa façade restée intacte, il est facile de le croire, tout comme quand on arpente ses couloirs et qu'on visite ses classes.

La toute première école établie à la colonie de la Rivière-Rouge en 1818 portait déjà le nom Provencher. Elle a occupé plusieurs endroits: la maison-chapelle de Mgr Provencher, le couvent des Sœurs grises, le vieux Collège, etc. jusqu'à ce que les Frères marianistes, responsables de l'école à partir de 1899, lui choisissent un site permanent, au 320, avenue de la Cathédrale.

L'édifice dont on fête le 90e anniversaire, c'est celui érigé en 1906, qui comptait 12 classes et était coiffé d'une coupole. En 1912, on y ajoute une aile ouest, permettant de doubler sa capacité. Le feu détruit l'école en janvier 1923. Les marianistes décident de la reconstruire au même endroit selon les mêmes plans, en agrandissant du côté est.

En 1968, la direction de l'école décide d'aménager un gymnase au 3e étage: c'était le seul endroit dans l'école où on pouvait élever le plafond et la cour d'école était trop petite pour qu'on agrandisse de ce côté. Autrement, l'aménagement intérieur de l'école n'a pas beaucoup changé: les murs sont très épais et difficiles à abattre.

Le système de chauffage à l'eau a aussi été conservé. Toutes les salles de classe ont leur radiateur relié à l'énorme fournaise au sous-sol. Quant à l'extérieur de l'édifice, les jardins et les pelouses ont été remplacés par un stationnement et la maladie de l'orme a eu raison des arbres.

Au cours des années, l'école a changé de nom, du collège à l'académie à l'institut collégial à l'école, mais toujours suivi de Provencher. Son programme a souvent été modifié, offrant toujours un enseignement bilingue mais à différents niveaux. **Depuis la construction du** secondaire francophone Louis-Riel en 1967, l'école Provencher dispense ses cours de la maternelle à la 8e année.



photo: Karine Beaudette

Le directeur Raymond Poirier devant l'entrée de l'école Provencher où les élèves posaient pour leur photo d'école au cours des années 1930.

André Tardiff, ancien élève de l'école devenu enseignant au même endroit, se souvient de son arrivée à Saint-Boniface. «On arrivait de Laurier. On vivait dans un appartement en face de l'école Provencher. C'est pourquoi ma famille avait choisi de m'envoyer là plutôt qu'au Collège de Saint-Boniface, un peu plus loin.

«J'avais 14 ans. Puisque j'arrivais de la campagne, c'était intimidant et je ne connaissais personne. Ç'avait été une adaptation difficile. Les cours académiques étaient plus avancés. Les marianistes et les quelques laïcs qui enseignaient là étaient d'excellents professeurs, très compétents.» Rappelons que Gabrielle Roy y a aussi enseigné dans les années 1930.

Il se souvient entre autres de Marcel Lancelot, du frère Laurin – «C'est tout un caractère!» –, des frères Turcotte et Roy, et du frère Paul «qui était en charge de la patinoire dans la cour d'école. À Laurier, patiner, c'était la seule activité d'hiver alors j'étais fou de ça. Je le suis encore!

«On chaussait nos patins dans une salle au sous-sol de l'école qui donnait sur la cour d'école.» D'ailleurs, cette salle existe encore, avec ses bancs marqués de coups de patins. Le plancher de ciment a été recouvert de tuiles et le local sert maintenant de gymnase pour la prématernelle, au sous-sol.

Les murs du sous-sol portent aussi des marques du passé: des traces de balle, tirées par les cadets de l'école Provencher. «Il n'y avait pas d'éducation physique comme telle mais il y avait les cadets, une division des Winnipeg Grenadiers. Le frère Laurin était en charge. C'était très sévère et discipliné. On faisait l'inspection dans le parc Provencher à côté.»

André Tardiff garde de bons souvenirs de son éducation à l'école Provencher. «On recevait un bon enseignement moral et religieux. Les standards académiques étaient élevés dans les deux langues. Puisque certains frères arrivaient du Québec ou des États-Unis, il y avait un mélange d'idées intéressant.»

C'est pourquoi il a sauté sur l'occasion d'enseigner là, des années plus tard, au moment où il cherchait un emploi en 1968. «Je n'aurais pas accepté le poste si je n'avais aimé mon séjour-là. Même si les marianistes commençaient à se retirer, la tradition était restée la même.

«Les murs ont changé de couleur mais les plafonds hauts sont pareils. Les planchers aussi. Il m'arrive d'avoir des "flashbacks" en entrant dans la salle à dîner où on avait anciennement nos cours d'arts industriels, ou dans la bibliothèque où on tirait du fusil. J'ai sans doute enseigné dans les mêmes classes où j'ai été étudiant.»

Le directeur actuel de l'école, Raymond Poirier, qui a aussi été élève de l'école Provencher, ressent des choses semblables. «Ça rappelle de bons souvenirs. Aux 2e et 3e étages surtout, je me souviens des cours de physique et de chimie. Le frère Laurin et son adjoint Marcel Lancelot patrouillaient les couloirs alors on n'osait pas faire de mauvais coups.

«Ça fait drôle de revenir. Je n'aurais jamais cru, enfant, qu'un jour je serais nommé directeur ici. C'est une chance pour moi de pouvoir laisser une marque sur les élèves d'aujourd'hui et, en même temps, c'est tout un défi. L'école a eu de très bons directeurs et a la réputation d'une école de qualité.»

Raymond Poirier remarque que la clientèle de l'école a beaucoup changé. «Quand j'y étais (de 1956 à 1964), c'était pour les garçons seulement. Il y avait des classes pour les francophones et d'autres pour les anglophones. On n'offre plus les arts industriels, qui étaient un point saillant pour moi, mais on a maintenant des laboratoires d'ordinateurs.»

Longtemps l'école du quartier du Vieux Saint-Boniface, l'école Provencher accueille actuellement des élèves de plusieurs divisions scolaires puisqu'elle est la seule école à Winnipeg qui offre un programme 50-50. Les écoliers d'aujourd'hui ont la chance de marcher là où des milliers d'élèves et d'enseignants ont marché avant eux.

Karine BEAUDETTE

(1) L'école Provencher organise un thé-rencontre pour tous les anciens le 21 avril de 13 h à 16 h. Il y aura un spectacle, le dévoilement d'une plaque et l'exposition d'archives. Billets: 5 $ au bureau de l'école ou le jour même à la porte. Le 21 mai, les élèves vont défiler dans les rues du Vieux Saint-Boniface (comme les cadets anciennement) à partir de 13 h 30. Le 22 mai, les élèves planteront des arbres dans la cour avant de l'école et le 24 mai, l'école organise un BBQ communautaire à 11 h 30.





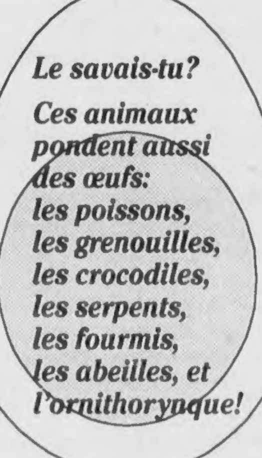
Vas-tu décorer des œufs pour Pâques? Sais-tu d'où vient cette belle tradition? Il y a très longtemps, il était interdit de manger des œufs pendant le carême. Mais les poules continuaient de pondre. Les gens ne voulaient pas perdre tous ces œufs. Alors, pour les conserver jusqu'à Pâques, ils plongeaient les œufs dans de la graisse de mouton ou de la cire fondante. Et pour qu'ils soient plus jolis, ils se sont mis à les décorer. On dit aussi qu'à Pâques, les gens distribuaient ces œufs décorés aux enfants pour se débarrasser des surplus!

Cette semaine, je t'ai préparé des activités et des bricolages. Je te souhaite de joyeuses Pâques, à toi et à toute ta famille.

Connais-tu l'alphabet?

Relie les lettres dans l'ordre et colorie ce dessin!





Le bouquet de poussins!

Place des poussins et des oiseaux partout dans ta maison pour marquer l'arrivée du printemps!

1. Décalque le poussin et l'oiseau et reporte le modèle sur du papier ou du carton. Pour chaque poussin, tu dois reproduire la coquille deux fois sur du carton blanc, et coller les coquilles de chaque côté du poussin. Au crayon, dessine un bec et des yeux.
2. Découpe le motif de la queue de l'oiseau et colore les ailes. Pour percer l'œil, tu peux utiliser une poinçonneuse.
3. Passe un fil au bout d'une aiguille pour pouvoir suspendre ton poussin et ton oiseau. Tu peux les suspendre à une plante, en faire des mobiles, ou encore les installer délicatement dans un bouquet de fleurs.



Le lapin panier

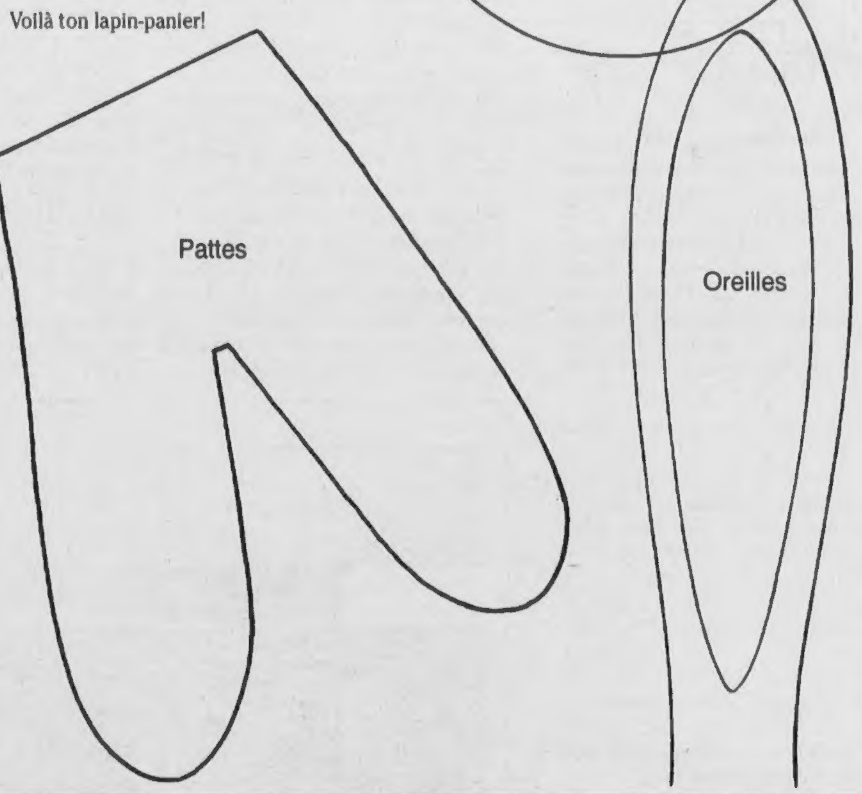


MATÉRIEL
- boîte de conserve vide ou rouleau de papier hygiénique
- papier à dessin ou papier crépon brun
- carton léger brun et vert
- papier noir
- feutrine rouge, noire et blanche
- papier calque
- crayon, ciseaux et colle.

Tu peux l'offrir à tes amis ou encore y déposer tes œufs de Pâques!

1. Pour le corps de ton lapin, mesure la hauteur de la boîte de conserve et ajoute 5 cm. Découpe une bande de cette hauteur dans le papier brun (double cette mesure si tu utilises du papier crépon, comme ça tu pourras aussi en tapisser l'intérieur de la boîte).
2. Colle le papier sur la boîte, en alignant le bas sur le fond de la boîte. Fais des entailles dans le carton qui dépasse pour pouvoir le replier dans l'intérieur de la boîte.
3. Décalque les pattes et les grandes oreilles, reporte-les sur le papier brun et découpe-les.
4. Décalque les yeux, la bouche, les plus petites oreilles, la tête et reporte-les sur le feutre (rouge pour la bouche, noir pour les yeux, blanc pour le reste) et découpe-les.
5. Colle les pattes au fond de la boîte. Roule une boule d'ouate et colle-la exactement à l'opposé. Colle les oreilles dans la boîte. Colle le visage, puis la bouche et les yeux. Pour les moustaches, découpe une bande de 6 x 1 cm dans du papier noir, découpes-y des entailles à 1 cm du bord. Colle les moustaches sur le visage.

Voilà ton lapin-panier!



J'ai gagné!

Vous m'avez envoyé de très jolis dessins pour Pâques. Merci beaucoup! Les gagnants du tirage sont Miguel et Maryse Chartier qui gagnent le jeu *Egg Art*.

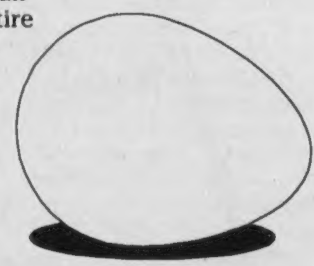
Pour participer au prochain tirage, réalise l'expérience de l'œuf dans le vinaigre et écris-moi ce qui est arrivé ou fais le jeu: *Connais-tu l'alphabet*, et envoie-le moi au Club de Bicolo, C.P. 190, Saint-Boniface, R2H 3B4, avant le 15 avril. À gagner: une boîte de 100 crayons Crayola. N'oublie pas d'écrire ton nom, ton âge et ton adresse.

Les membres du Club qui habitent loin peuvent aussi utiliser un télécopieur pour me faire parvenir leur dessin. Le numéro est le 231-1998.

Où est la coquille?

Tente cette expérience: dépose un œuf frais dans un verre et couvre-le de vinaigre. Attends un jour. Retire doucement l'œuf du verre. Que se passe-t-il? Que se passe-t-il si tu laisses l'œuf trois jours dans le verre?

Dans la coquille d'un œuf, il y a du carbonate de calcium. C'est ce qui permet à la coquille de durcir. Au contact du vinaigre, le carbonate se dissout. Tout ce qui reste de l'œuf, c'est la mince peau qui contient les matières liquides!



Recette

Queues de lapin au caramel

1 paquet (100 g) de maïs soufflé ordinaire ou léger à préparer au micro-ondes
3 barres (56 g chacune) de toffee crémeux
1/2 tasse (125 mL) de mélange à boissons au chocolat ou à la fraise instantané
3 c. à soupe (45 mL) de beurre
1 c. à soupe (15 mL) de lait

- Préparer le maïs soufflé selon le mode d'emploi sur l'emballage.
- Mettre dans un grand bol de verre; retirer les grains de maïs qui n'ont pas éclaté.
- Frapper le toffee emballé sur le comptoir afin de briser les barres.
- Déballer et placer dans une tasse à mesurer en verre de 2 tasses (500 mL).
- Ajouter le mélange pour boissons, le beurre et le lait.
- Mettre au micro-ondes à puissance maximale pendant 2 à 2 1/2 minutes ou jusqu'à ce que le mélange ait fondu, en remuant une fois.
- Remuer; verser sur le maïs soufflé en remuant jusqu'à ce que le maïs soit enrobé.
- Mettre au micro-ondes à puissance maximale pendant 2 à 3 minutes jusqu'à ce que le tout soit chaud.
- En utilisant une cuillère à mesurer de 1 tasse (250 mL) en plastique ou en métal, verser le mélange et modeler en forme de queues de lapin en beurrant légèrement les mains. Conserver dans un contenant hermétique.

Donne: 25 queues

LE SAVIEZ-VOUS?

Questions

1. À propos de l'œuf, qui a écrit: «Les œufs de forme allongée ont une saveur meilleure, un blanc plus blanc que les ronds. Souviens-toi que c'est ceux-là qu'il faut servir, car leur coque renferme un jeune mâle»?
2. Quand le carême devint-il une loi?
3. Quel événement suscita l'emploi de 3 250 douzaines d'œufs en 1344?
4. En Pologne et en Ukraine, on décore des œufs qu'on mange à Pâques. Mais que fait-on des coquilles?
5. Où mange-t-on les œufs, chez les Grecs, à Pâques?
6. Dans le sud-ouest de la France, que dit-on à propos des œufs?

Réponses

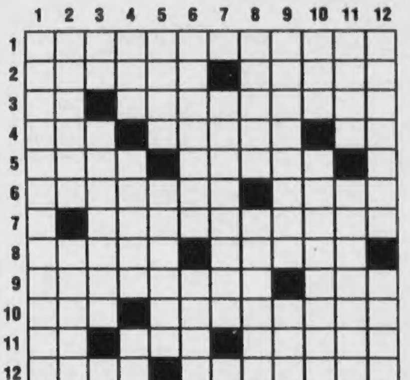
1. Horace dans *Éloge de la frugalité*, Livre II Satire IV.
2. Au Concile d'Aix-la-Chapelle de 837. Les œufs ont alors été exclus des menus du carême en tant que produit animal, au même titre que la viande et le fromage. Le roi de France de l'époque, Charlemagne, ne lésinait pas avec l'application de cette loi: la transgresser pouvait valoir au fautif d'avoir le cou tranché. Jusqu'en 1784, il sera interdit de consommer des œufs pendant le carême. C'est pourquoi on pris l'habitude de tremper dans la cire les œufs pondus pendant le carême afin de les conserver, et de les décorer pour les rendre plus jolis.
3. Le couronnement du pape Clément VI, qui eut lieu le 13 mai à Avignon. Les œufs servirent à la fabrication de 50 000 tartes!
4. On les jette à la rivière. Ils descendent, dit-on, jusqu'à l'Au-Delà dire aux défunts de garder courage car le Christ est ressuscité.
5. L'après-midi de Pâques, on va manger des œufs au cimetière, apportant une assiette qui recevra la part des disparus. Mais le plus beau des œufs reste à la maison, auprès de l'icône, où il protégera de la foudre.
6. On dit que si on jette un œuf pondu le Vendredi saint dans un incendie, le feu s'éteint.

Sylviane LANTHIER

Source: *Histoire naturelle et morale de la nourriture*, Maguelonne Toussaint-Samat, éd. Bordas.

MOTS CROISÉS

PROBLÈME Nº 19



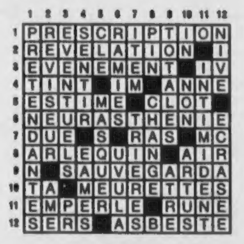
HORIZONTALEMENT

1. Automobile à quatre roues motrices.
2. Qui fait preuve de politesse raffinée. – Écrivain français (1689–1773).
3. Doublée. – Caractère de ce qui est couvert d'écume.
4. Trois fois. – Prénom masculin – Infinitif.
5. Jeter en l'air avec force les pieds de derrière en parlant d'un cheval. – Rebut de la société.
6. Croûte noirâtre qui se forme sur les plaies. – Greffe.
7. Espaças, étalas.
8. Pousse sur les vieux arbres. – Superposer des poissons salés dans les barils.
9. Espérances, souhaits. – Qui manque de vivacité.
10. Rait. – Sel de l'acide arsenieux.
11. Possessif. – Capitale d'Arménie. – Maintenues.
12. Matériau synthétique imitant le cuir. – Dérapée, glissée de côté.

VERTICALEMENT

1. Gâteau dans lequel la farine, le beurre, le sucre, les œufs sont à poids égal.
2. Cobra femelle. – Bifteck.
3. Se suivent. – Qui existe depuis peu.
4. Chantier. – Qui a de l'élégance. – Dupe.
5. Outil en forme de S. – Relatif au Rhin.
6. Passe en revue. – Au bridge, tout pli au-delà du sixième.
7. Particules formées d'agrégats.
8. Île des Samoa occidentales. – Tendit des filets pour prendre des oiseaux.
9. Facilement. – Ville de Yougoslavie.
10. Opération postale. – Ce qui est contraire (pl.).
11. Tribunal ordinaire du Saint-Siège qui instruit les causes matrimoniales. – Dont le dos est orné de grisaille en compartiments.
12. Agacés. – Fait tort.

RÉPONSES DU Nº 18



Les Petites ANNONCES

Nombre de mots	Nombre de semaines 1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	5,35 $	10,70 $	13,38 $	16,05 $	18,73 $	21,40 $	24,08 $	26,76 $	29,44 $	32,12 $
21 à 28	6,42 $	12,84 $	16,05 $	19,26 $	22,47 $	25,68 $	28,89 $	32,10 $	35,31 $	38,52 $
29 à 35	7,49 $	14,98 $	18,55 $	22,47 $	25,57 $	29,96 $	33,71 $	37,45 $	41,20 $	44,94 $
36 à 42	8,56 $	17,12 $	21,40 $	25,68 $	29,96 $	34,24 $	38,52 $	42,80 $	47,08 $	51,36 $

Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être parvenues à nos bureaux au plus tard le lundi précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

DIVERS

COUTURIÈRE: fabrication de robes, ajustements, etc. Réjane au 235–0359.
258-

MÉDIUM: Je communique avec les esprits, prédis l'avenir et peux aider à résoudre vos problèmes. Pour rendez-vous, appelez Gervaise au 694–5195.
422-

LA GARDERIE «CHEZ TANTE IDA»: garderie francophone accueillerait deux enfants (bébé à 4 ans) en juin ou septembre. Place Gaboury. Ida St-Vincent au 233–9381.
425-

GARDERIE FAMILIALE FRANÇAISE a deux ouvertures. Âge: 6 mois en montant. Commençant en septembre. Lise au 231–3624.
434-

À TEMPS PLEIN/PARTIEL. Horaire flexible. Travail facile, aucune expérience nécessaire. Gagnez de 300 $ à 600 $/semaine en travaillant à la maison, garanti. Appelez, 7 jours sur 7, au 1–504–641–7778, poste 696 H04.
435-

REMERCIEMENTS au Sacré-Cœur de Jésus pour faveur obtenue. L.A.B.
445-

RECHERCHE

RECHERCHE: garderie familiale francophone à Saint-Norbert a des places disponibles à temps plein. Appelez au 261–5064.
381-

RECHERCHE: Les Jardins St-Léon. Emplois. 16 ans et plus. Qualités requises: extroverti, dynamique. Service à la clientèle. Permis de conduire et expérience en horticulture un atout. Envoyez votre curriculum vitae en français et 3 références au 371, place Cabana, R2H 0K3. Seulement personnes appelées en entrevue seront contactées.
387-

RECHERCHE: Deux femmes responsables et tranquilles sont à la recherche d'un grand appartement dans le vieux Saint-Boniface. Préférablement près du boulevard Provencher. Pour le 1er juin, possiblement le 1er mai. Composez le 233–1294. Merci!
413-

RECHERCHE: Une gardienne 4 soirs par semaine, référence requise, à domicile. 235–1745.
432-

GARDERIE familiale, Parc Windsor: 2 places disponibles à temps plein. Appelez Johanne au 256–6543.
436-

RECHERCHE: Gardienne à temps plein pour enfants de 3 et 4 1/2 à notre domicile du mardi au vendredi de 7 h 30 à 17 h. Bilingue et non fumeuse. Références s.v.p., voiture nécessaire. Tél.: 254–1831 après 18 h.
444-

CHERCHONS: un appartement de 2 ou 3 chambres dans Saint-Boniface, Wolseley, Crescentwood ou Fort Rouge. Préférablement avec un stationnement et accès à une cour ou patio. Disponibilité le 1er mai ou 1er juin. 475–9627.
447-

À VENDRE

VENTE PRIVÉE: 365, place Cabana. Maison de 5 chambres à coucher. Sous-sol fini. 2 1/2 salles de bain. Appartement d'une chambre en haut. Garage double. 88 000 $. Composez le 233–6298.
404-

À VENDRE: Divan-lit (beige foncé). Contactez Mélanie au 237–5940.
439-

MEUBLES À VENDRE: Sofa, chaise berçante, four à micro-ondes, table de travail, lit, bureau... Doit vendre. Raison: déménagement hors province. Prix à discuter. Dave au 233–0785.
441-

À LOUER

À LOUER: Rues Despins et Aulneau. Appartement d'une chambre à coucher. Propre et tranquille, bien situé près du Collège de Saint-Boniface, l'église, l'hôpital et les magasins. Service d'autobus en face. Disponible le 1er avril, 345 $ par mois, tous les services inclus. Composez le 255–1578.
380-

À LOUER: Appartement d'un chambre à coucher, entrée privée, propre. 506, Aulneau, en face du CUSB et arrêt d'autobus, stationnement, tout inclus, 335 $/mois. 233–2520.
416-

À LOUER: Appartement d'une chambre à coucher, au 539, Ritchot. Très près du Collège, comprend un stationnement, chauffage, réfrigérateur, poêle, entrée privée. Libre immédiatement, 330 $/mois. Contactez Carmelle au 233–2401 après 17 h.
417-

À LOUER: Appartement d'une chambre à coucher. Grand, éclairé, situé au sous-sol d'un bloc tranquille. Près de tout. Référence requise. 360 $ par mois, eau, chauffage, stationnement inclus. Libre le 1er mai. 235–1745.
426-

À LOUER: Grand appartement de 3 chambres à coucher, 2 étages, 2 entrées privées, plancher en bois franc, stationnement pour 2 voitures, service d'autobus en face. Buanderie sur les lieux. Disponible le 1er mai. 595 $ par mois inclut tous les services. Composez le 255-1578.
427-

À LOUER: Appartement à Saint-Boniface, entrée privée, 2 chambres à coucher, salon, cuisine, salle à manger, grande salle de bain et solarium. Loyer 540 $ par mois, inclut services et stationnement. 771–6964 ou 256–2911.
430-

À LOUER: Chalet à la Plage Albert pour le mois de juin, 3 chambres à coucher. 350 $ par semaine. À deux minutes de la plage. Référence s.v.p. Pas de tentes, de roulottes ou de motorisé sur le terrain. 257–1848.
431-

MAISON À LOUER: Saint-Boniface, 319, rue de la Cathédrale, 600 $ par mois. 3 chambres à coucher, frigo et poêle. Composez le 237–9630 entre 17 h et 19 h.
438-

À LOUER: Vieux Saint-Boniface. Bel appartement spacieux et propre. 1 chambre à coucher. Entrée privée. Libre immédiatement. 375 $/mois. Non-fumeur(euse). 237–3229.
440-

À LOUER: Condo place Masson, 2 chambres à coucher, laveuse, sécheuse, poêle, réfrigérateur, lave-vaisselle, solarium, air climatisé, ascenseur, système de sécurité, entrepôt privé 8' x 8'. 650 $ par mois plus services. Pas d'animaux et non-fumeur, un stationnement. Disponible le 1er juin. Tél.: 235–0296 après 16 h 30.
442-

À LOUER: Appartement de 3 chambres à coucher, à 10 minutes de marche de l'Hôpital Saint-Boniface. 575 $ par mois, eau, chauffage et stationnement inclus. Disponible immédiatement. Contactez Robert au 237–9628.
443-

À LOUER: Chalet neuf de trois chambres à coucher, deux salles de bain, avec services modernes (eau, électricité, téléphone, télévision, sécheuse, laveuse) qui fait face au lac Manitoba, à l'ouest, 60 milles de Winnipeg à Saint-Laurent. Très belle plage, pendant les mois de juin, juillet et août. Pour plus de renseignements, appelez au233–5212.
446-

À VOTRE SERVICE

AVOCATS-NOTAIRES

MONK, GOODWIN
•••AVOCATS ET NOTAIRES•••

Me LAURENT J. ROY, c.r.
Me ANTOINE FRÉCHETTE
Me MICHEL CHARTIER

800, Édifice Centra Gas
444, avenue St. Mary
Winnipeg (Manitoba)
R3C 3T1
Téléphone: (204) 956-1060
Télécopieur: (204) 957-0423

TEFFAINE, LABOSSIÈRE

Avocats et notaires,

Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière

185, boulevard Provencher,
pièce 201,
Saint-Boniface (MB)
R2H 3B4.
Téléphone: 925–1900.
Fax: 925–1907.

DENISET ET BOILY
Avocats et notaires

Me Pierre Deniset, B.A., LL. B.
Tél.: 987–3882
Me Jean-Paul Boily, B.A., LL. B.
Tél.: 987–3880
Me Roxroy O. O. West,
B.A., M.A., LL. B.
Tél.: 987–3884

202, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G3
Télécopieur: 233-9762

TAYLOR • MCCAFFREY
AVOCATS et NOTAIRES
ALAIN L. J. LAURENCELLE
400, avenue St. Mary, 9e étage
Winnipeg (Manitoba) R3C 4K5
Tél.: 988-0304 • 1-204-957-5464 *(sans frais)*
À la Caisse populaire de Saint-Claude, chaque mardi de 9 h 00 à 12 h 00
Au Chalet de La Broquerie chaque mercredi de 13 h 30 à 17 h 30
À la Caisse populaire de Saint-Malo, chaque vendredi de 13 h 30 à 17 h 30

François Avanthay
LL. B.
Avocat et notaire
25–185, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
Tél.: 233–5029

AIKINS, MACAULAY & THORVALDSON

Marc M. Monnin
J. Guy Joubert
Francis J. St-Hilaire
Avocats et notaires

360, rue Main, 30e étage
Winnipeg (Man). R3C 4G1
Téléphone: (204) 957–0050
Télécopieur: (204) 957–0840
À la Caisse populaire de Sainte-Anne chaque jeudi de 14 h à 16 h 30.

Alain J. Hogue
Barreaux du Manitoba et de la Saskatchewan

Domaines d'expertise:
- préjudices personnels
- demandes d'indemnité pour Autopac
- litiges civil, familial et criminel
- ventes de propriété; hypothèques
- droit corporatif et commercial
- testaments et successions

Place Provencher
194, boul. Provencher
237-9600

Cet espace est à votre disposition!
LA LIBERTÉ
237–4823

Léo V. Teillet, B.A., LL.B.

Avocat et notaire
131, boulevard Provencher,
pièce 302
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G2
Téléphone: (204) 958–6850
Télécopieur: (204) 958–6855

Recyclez ce journal!

SERVICES

PELLAND CATERING
Traiteurs: mariages, dîners, réceptions et banquets
161, boul. Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
TÉLÉPHONE: 237–3319

SERVICES

Une bonne soirée porte un nom.
MUSIK plus
Services professionnels:
• Musique enregistrée
• KARAOKE
• Location d'équipement sonore • Éclairage
Nous répondons à tous vos goûts.
Réjean La Roche
237-9716

LA LIBERTÉ

Vous déménagez?

Si c'est le cas, veuillez nous en informer sans tarder afin de ne manquer aucun de nos articles.

SERVICES

Cet espace est à votre disposition!
LA LIBERTÉ
237–4823



CADEAUX, LIVRES ET CARTES SPIRITUEL
1510-B, chemin Sainte-Marie
254-5018

SÉCURE ÂGE INC.
SERVICES À DOMICILE / HOME SERVICES
Qualité de vie pour les aîné(e)s
Paul Filteau-Gobeil, Directeur
(204) 231–4434
- *Soins personnels*
- *Soins des pieds*
- *Entretien domestique*
- *Entretien maison et cour*
- *Coiffure à domicile*

BRUNET Monuments
Troisième Génération
- MONUMENTS
- PLAQUES EN GRANITE OU BRONZE
- INSCRIPTIONS

L'ART COMMEMORATIF PERSONNALISÉ
405, avenue Bertrand
233-7864
«Au service des Franco-Manitobains depuis 1910...»

Ménard service d'aliments
Variété d'aliments froids
Nos spécialités:
mariages, funérailles et réceptions
Pierrette Ménard 878–2472

LA LIBERTÉ
Procurez-vous un exemplaire aux endroits suivants:

À nos bureaux de la Maison franco-manitobaine
383, boul. Provencher
Centre culturel franco-manitobain
340, boul. Provencher
Marion Grocery
237, rue Bertrand
Librairie La Boutique du Livre
315, rue Kenny
Dépanneur Provencher
174, boul. Provencher
Hôpital Saint-Boniface
Boutique de souvenirs
IGA Provencher
390, boul. Provencher
Librairie À la page
200, boul. Provencher
Turbo - Saint-Boniface
230, rue Marion
Béatitudes
1510-B, chemin Sainte-Marie
Pharmacie St-Pierre
Village de Saint-Pierre-Jolys

COMPTABLES AGRÉÉS

Couture Forest Cadieux Coopers & Lybrand
comptables agréés
consultants en affaires

Associés André G. Couture, c.a.
Raymond A. Cadieux, c.a.
Gérard H. Rodrigue, c.a.
Expert-conseil Gabriel J. Forest, f.c.a.

Offrant une gamme complète de services professionnels aux particuliers et aux entreprises

2300, édifice Richardson, 1, place Lombard
Winnipeg (Manitoba) R3B 0X6
Téléphone: (204) 956-0550
Télécopieur: (204) 944-1020

Le savoir-faire en affaires

OPTOMÉTRISTES

DR GILLES LORTEAU
OPTOMÉTRISTE
• Examens de la vue et de la santé oculaire.
• Traitement orthoptique, lunettes et verres de contact.
SUR RENDEZ-VOUS SEULEMENT
310–1695, route Henderson
582–2308
409–428, avenue Portage
942–0059

Dr Denis R. Champagne
Optométriste
Sur rendez-vous seulement
212, avenue Regent ouest
224-2254
2090, avenue Corydon
889-7408

Dr Keith Mondésir
Optométriste
- Examen de la vue
- Lunettes ajustées
- Verres de contact

201–1555, chemin St-Mary's
Saint-Vital
Pour un rendez-vous, composez le 255–2459.

Encouragez nos annonceurs!

ASSUREURS

Agence d'Assurance AURÈLE DESAULNIERS
(1987)
Pour tout service d'assurance!
Joel Desaulniers
Janet Sabourin-Gatin
Donald Normandeau
390-B, boulevard Provencher
Téléphone: 233-4051


LA LIBERTÉ
Avis aux annonceurs

Toutes les annonces (réservations et matériel) doivent être parvenues à nos bureaux au plus tard le **lundi à midi** pour parution le vendredi de la même semaine.

La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %.

Pour les petites annonces, l'heure de tombée est le lundi à 17 h (par écrit et payées d'avance).

Merci de votre collaboration.
Téléphone: 237-4823
Télécopieur: 231-1998

Abonnez-vous

LA LIBERTÉ
Visa & MasterCard acceptées
Options offertes

Écrivez votre chèque ou mandat de poste au nom de La Liberté.
Adressez votre enveloppe à:
La Liberté
C.P. 190
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada	Aux É.-U. et outre-mer
1 an	28, 50 $ ☐	32,10 $ ☐	70 $ ☐
2 ans	51,30 $ ☐	58,85 $ ☐	125 $ ☐

Nom: ______________________
Adresse: ______________________